

# Conférences plénières

## Le discours politique et la construction de la vérité

**Mohamed BOUATTOR**

LLTA, Université de Sfax, Tunisie

[mohamedbouattour@yahoo.fr](mailto:mohamedbouattour@yahoo.fr)

Un discours est pour nous une réalisation de surface ou, en termes grizéens, une schématisation argumentative que le locuteur construit avec et devant son interlocuteur co-présent, réellement ou virtuellement. Cependant, si l'intérêt de Grize ne porte que sur la réalisation de surface, nous espérons, de notre côté, nous intéresser aussi au processus génératif qui l'a engendrée.

Si, selon la théorie x-barre, les différents syntagmes constituant une ou plusieurs phrases sont en fait les projections maximales de bases lexicales bien déterminées, nous supposons, dans la même perspective, que les différentes réalisations discursives sont également les projections maximales des unités phrastiques qui les constituent.

Cependant, cette projection, quelque lexicale et syntaxique qu'elle soit, est également et forcément pragmatique, car un discours est, selon nous, un macro-acte de langage, dont l'entrée est certes thématique (thème + prédicat) et dont la sortie est forcément pragmatique, envisagée en termes d'action et d'intention.

Nous supposons ainsi que les unités lexicales constituant les noyaux prédicatifs pourront être regroupées en couples complémentaires conformément à la structure de l'enthymème. Les relations logico-sémantiques qui les unissent pourront être étiquetées et ramenées à des domaines spécifiques, qui constitueront les arguments du discours politique. Ces arguments seront forcément repérés par rapport à la vérité de Démos, puisqu'ils s'instituent dans le commun et le collectif.

Chaque peuple a trois types de vérités : des vérités scientifiques ou logiques, des vérités éthiques ou comportementales et des vérités pathétiques ou émotionnelles. Le discours politique doit forcément composer avec ces trois types de vérités, sans quoi, il risquerait de s'opposer à la norme et perdre ainsi une large part de sa crédibilité.

Notre projet consiste d'abord à explorer la base textuelle du journal *Le Monde* (2005) à l'aide du logiciel concordancier AntConc et à y extraire les réalisations discursives centrées autour du thème « politique ». Ensuite, il s'agit de chercher, dans ces différentes réalisations, les prédicats verbaux suivants : défendre/accuser ; conseiller/déconseiller ; louer/blâmer et de les trier en fonction de la fréquence de leurs combinaisons avec le thème « politique ». La dernière étape de notre projet consiste à comprendre et décrire comment le discours politique (ou organisé autour du thème politique) est généré à partir des thèmes corollaires et des prédicats et comment se dessine son orientation idéologique.

## Place et fonction de la citation dans l'écrit scientifique

**Juan Manuel LOPEZ MUÑOZ**

Université de Cadix, Espagne

[jmanuel.lopez@uca.es](mailto:jmanuel.lopez@uca.es)

L'écriture scientifique est une écriture sous contrainte, caractérisée par un lexique précis, des acteurs experts, des espaces institutionnels distinctifs, une technologie spécialisée (supports matériels, moyens de diffusion, etc.) et enfin par des pratiques discursives particulières.

Parmi celles-ci, la pratique citationnelle joue un rôle foncier notamment dans le cas de la production en sciences humaines, où le savoir se construit par des opérations dialogiques complexes.

Dans cette conférence, je m'intéresse à la topologie textuelle (S. Mellet & J.P. Barthélemy, 2011) de la citation, à partir de l'étude d'un corpus d'articles scientifiques en analyse du discours. Je pars de l'hypothèse que la position des citations est significative de l'estime que les chercheurs portent aux travaux cités ainsi que de la fonction argumentative qu'ils veulent leur accorder.

Dès lors, je m'interroge sur les différentes fonctions que les postures énonciatives à l'égard des discours cités assument dans le processus de configuration du savoir.

# Quand cesse-t-on d'être migrant ?

## Le traitement de la crise des réfugiés par la presse française

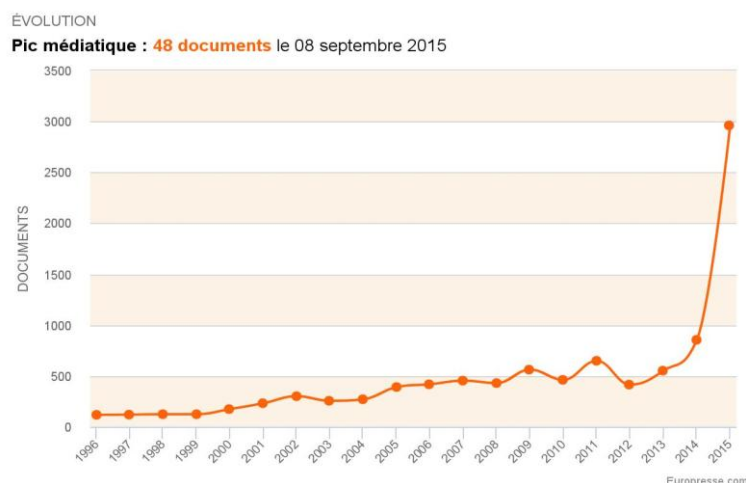
**Lotfi ABOUDA**

Université d'Orléans, France

[lotfi.abouda@univ-orleans.fr](mailto:lotfi.abouda@univ-orleans.fr)

Anglicisme relativement récent (il date de la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle), le terme *migrant* a d'abord été employé en français comme adjectif (*travailleur migrant*) avant de connaître un emploi substantif indépendant, quasi synonyme d'*immigré*. D'usage relativement restreint pendant des décennies, il connaîtra un pic d'emploi en 2015, lors de la crise qu'a connue l'Europe face à l'afflux massif de populations fuyant les conflits armés au Proche et Moyen-Orient.

Plusieurs « remarqueurs » (voir pour le concept, Caron, éd. 2004 et Siouffi 2012) ont signalé cette émergence, par ailleurs vérifiable par différents types de requêtes statistiques (google Trends, europresse.com, etc.). Le graphique suivant montre l'évolution sur 20 ans de la fréquence du terme *migrant*\* dans trois quotidiens français du 1<sup>er</sup> janvier 1996 au 31 décembre 2015 :



La recrudescence, assez significative, de la fréquence de *migrant*\* interpelle, surtout que lors d'événements géopolitiques comparables il n'avait pas connu le même essor. L'objectif de cette communication est de proposer une analyse textométrique de ce terme à travers son usage dans la presse française. Pour ce faire, nous avons constitué un corpus composé de l'ensemble de documents contenant chacun au moins une occurrence du lemme *migrant*\* (*e/s/es*), pris, à des dates précises qui seront justifiées, dans trois quotidiens français censés représenter des lignes éditoriales relativement divergentes, i.e. *le Figaro*, *Libération* et *le Monde*. Le corpus brut a été constitué à partir de la base de données europresse.com et été exporté sous TXM<sup>1</sup> pour y être exploité linguistiquement. Il s'agira, par le croisement d'approches quantitative et qualitative (catégories grammaticales, champs lexical et sémantique, cooccurrence, distribution syntaxique, etc.), de cerner le profil sémantique et la charge argumentative de ce terme, qui semble constituer une alternative à des termes concurrents (notamment *réfugié* et *immigré*) et sauver de sa perplexité un discours qui rechigne à donner une étiquette définitive à un référent mouvant, saisi comme une masse difforme (le terme est rarement employé au singulier, et quand il l'est, il est très souvent en emploi autonymique), dont ni le statut ni la destination n'est déterminé.

<sup>1</sup> Logiciel d'analyse textométrique, en accès libre : <http://textometrie.ens-lyon.fr/>

## Méthodologie rédactionnelle à suivre pour publier des articles scientifiques

**Gaouaou MANAA**

Université Batna2, Algérie

[Mana5\\_m@yahoo.fr](mailto:Mana5_m@yahoo.fr)

C'est dans l'objectif d'aider les doctorants à partager leurs expériences et/ou connaissances avec leurs camarades, que nous avons décidé de produire ce papier d'aide à la rédaction d'un article scientifique.

Il est important de rappeler que toute expérience originale peut permettre, non seulement de concevoir un nouveau projet, mais aussi, d'éviter de reproduire certaines erreurs.

À travers cet article, nous nous proposons donc de vous faire connaître une forme organisée et transparente des articles scientifiques, répondant aux conventions en vigueur.

Pourquoi publier un article scientifique ?

La publication peut avoir de multiples mobiles. Elle permet de transmettre les résultats d'une recherche ou d'un travail professionnel aboutissant à une idée confirmée par une expérimentation, une technique, une observation nouvelle. La publication peut aussi être un moyen efficace de faire-part de sa créativité par exemple lors de la mise en place d'un nouvel outil pédagogique.

La publication permet aussi de présenter un travail apportant une originalité par rapport aux études préalablement publiées (sujets étudiés nouveaux, méthodologie utilisée différente ou méthodologie adaptée à une catégorie de population différente).

Elle peut alors servir de référence bibliographique pour des études ultérieures.

# **Communications**

## **Orales**

## Polyphonie, hétérogénéité discursive et création de l'éthos dans l'œuvre de Richard Millet

**Nour BEN NEJMA**

Université de Gabès, Tunisie

[nourelb21@gmail.com](mailto:nourelb21@gmail.com)

Au cœur de son œuvre, Millet rend lisible son idéologie littéraire-politique (ou éthico-politique, si l'on veut prendre le versant spirituel). Et il ne cesse de réinjecter dans son texte des considérations qui renvoient, elles, à des problématiques contemporaines, sur les vaincus de l'histoire, encore envisager la déliquescence présente à travers une remise en cause plutôt abrupte de certaines valeurs du *politiquement correct*. C'est par le biais d'un regard acide sur le monde qu'il nourrit ses textes de discours religieux et politique.

Une étude énonciative et polyphonique portant sur l'œuvre de Millet nous semble fort intéressante. Mener une telle étude demande cependant la prise en considération non seulement des procédés linguistiques formels qui ont été utilisés par l'auteur mais aussi une connaissance quant au contenu stylistique et thématique de son œuvre. Ainsi, tentant de faire un rapprochement entre la forme et le contenu de son œuvre, nous nous efforcerons de mettre en évidence les différentes instances énonciatrices et les différentes voix puisque comme le souligne G. Molinié l'écriture polyphonique est une narration « de plusieurs sources énonciatives et à plusieurs niveaux actantiels ».

Nous construirons notre analyse sur la mise en relief des procédures qui conduisent à la polyphonie dans l'œuvre milletienne. Nous nous efforcerons de faire une analyse énonciative des instances énonciatrices en essayant de distinguer les différents actants de l'énonciation, et ce, selon diverses analyses qui ont été développées jusqu'à présent : les instances émettrices (l'énonciateur, le locuteur et le narrateur) puisque c'est une écriture polyphonique. Bien avant, M. Bakhtine abordait déjà cette question: « les problèmes qui se posent à l'auteur et à sa conscience dans le roman polyphonique sont beaucoup plus complexes et profonds que ceux qu'on trouve dans le roman homophonique (monologique) ». (Todorov, 2002, p.27)

Même en déployant un style poussé, Millet est touché par la complexité des problèmes puisqu'il s'est lancé dans l'aventure du roman dialogique et polyphonique. C'est justement ce choix d'insérer plusieurs voix au sein de son propre discours qui fait de son écriture en apparence « lisse », une écriture tellement profonde et vigoureuse en même temps. À travers cette étude, nous tenterons de mettre à jour les procédés utilisés par Millet qui rendent son écriture intéressante du point de vue de la pluralité des voix.

D'autre part, l'œuvre milletienne pose également des problèmes quant à son appartenance puisque les critiques n'ont pas pu jusqu'à présent la situer ni dans un genre ni dans un courant précis. En général, l'attribution à un genre a été faite en prenant en compte son écriture à la première personne et son appartenance à différents genres de l'« écriture du moi » a été et est toujours un sujet de discussions parmi les critiques. Bien que son œuvre soit aussi bien considérée autobiographique qu'autofictionnelle, pour situer son texte qui n'est ni une autofiction, ni une autobiographie. Bien qu'elle accomplisse le fameux pacte de Philippe Lejeune (Lejeune, 1996, p. 13-46), son « je » est bien plus qu'un « je » autobiographique ordinaire, l'auteur essayant de dépasser les limites de l'autobiographie en insérant la vie de toute une génération. Tous les récits autobiographiques comportent une part fictionnelle ce qui nous montre encore une fois, qu'en attribuant son œuvre au genre autobiographique, il réussit en quelque sorte cette démarche au profit d'une démarche plus sociale qu'individuelle.

## L'approche contrastive : Le discours littéraire entre rencontre culturelle et reconnaissance humaine ; l'Altérité en question

**Abdelouaheb DAKHIA**, Université de Biskra  
[h\\_dakhia@yahoo.fr](mailto:h_dakhia@yahoo.fr)

**Manel KORICHI**, Université D'Alger-2-  
[korichimanel@yahoo.fr](mailto:korichimanel@yahoo.fr)

Si « *La littérature empêche les hommes d'être indifférents aux hommes.* »<sup>1</sup>, le discours littéraire reste le lieu des lectures et des perceptions de l'Autre. Le texte littéraire est le médiateur dans la rencontre et la (re)découverte de l'Autre. Il permet donc d'étudier et de saisir l'homme dans sa complexité, sa diversité et sa variabilité.

Obéissant à des préoccupations esthétiques et formelles diverses, le discours littéraire, a toujours accompli plusieurs fonctions selon les périodes historiques, les courants socioculturels et les idéologies : instruire les gens, leur plaire à travers l'utilisation esthétique du langage, décrire un contexte ou dénoncer une problématique sociale. Ainsi, il reflète non seulement l'univers des écrivains, mais il représente encore une forme originale de communication entre les auteurs et leurs lecteurs (Albert et Souchon, 2000).

« [...] *L'auteur réfléchit sur son rôle, sa fonction, sa tâche sur tous les plans : culturel, social, psychologique... En écrivant son texte, il met en place tout un mécanisme qui fait que « la machine texte » se met en marche d'une manière régulière et organisée pour produire un objet cohérent.* »<sup>2</sup>

À cet égard, il convient de rappeler que l'approche contrastive est une approche utilisée dans l'analyse du discours littéraire dont elle représente l'expression commune d'une communication entre des individus appartenant à deux cultures différentes. « *La pluralité désigne l'incorporation de la diversité linguistico-culturelle dans une politique de projection et de supervision d'interactions équilibrées et réciproques entre les identités linguistico-culturelles qui donnent au monde son sens de monde humain.* »<sup>3</sup>

En effet, soulignant son intérêt pédagogique pour la classe de langue; quelques spécificités fondamentales du discours littéraire servent à inclure des dimensions éthiques, culturelles, esthétiques et linguistiques. De plus, les genres du discours littéraire autorisent plus de variations, plus d'individualité (Bakhtine, 1984) que n'importe quel autre genre de discours non littéraires.

En outre, un discours littéraire, par la complexité et la richesse des sujets traités, constitue un outil original permettant l'intégration de l'interculturel au sein de la classe et favorisant les échanges entre les apprenants (De Carlo, 1988) parce que « *A travers la littérature, il est possible d'aborder des questions de sociétés de plus en plus approfondies au point que chacun d'entre nous puisse compter dans son patrimoine intellectuel au moins une œuvre romanesque où son propre réel parait prendre racine et perdre pied.* » (Dakhia, 2005)

En fait, les frontières ne peuvent être tracées qu'à partir d'une approche contrastive entre le contexte cible et le contexte source. A partir de la comparaison des deux contextes, nous constatons que la variation instaurée par le discours littéraire crée plusieurs chances du contact entre langues, cultures et identités et qui tend non pas vers l'Altérité mais vers l'Intérité.

---

<sup>1</sup>Eugène IONESCO, in ORGANIBAC, « *Thèmes de culture générale et littéraire* », Editions Magnard, p.327

<sup>2</sup>DELLALOU KHERCHOUCHE Naouel, « *L'onomastique dans le polar de Yasmina Khadra : De l'intérêt de l'outil linguistique pour une approche du texte littéraire au collège* » -Université de Mostaganem-RESOLANG 6-7, 2ème semestre, Algérie, 2011, p.44

<sup>3</sup>DAHLET. P., « *Comprendre la diversité, fonder la pluralité* » dans Jacques Cortès / Jean-Pierre Piriou / Béatrice Mousli Bennett (Coord.), « *Le défi de diversité, congrès mondial de la FIPF d'Atlanta* », Synergies Amérique du Nord n°1, 2004, pp.136-141



## Le langage professionnel dans le théâtre de Michel Vinaver

**Rim ADHOUM**

Université de Gabès, Tunisie

[adhoun\\_rim@yahoo.fr](mailto:adhoun_rim@yahoo.fr)

Le langage professionnel, et principalement le jargon de l'entreprise, a aujourd'hui envahi notre vie quotidienne, s'immiscant dans nos conversations privées et même dans nos loisirs (télévision, cinéma, etc.). Au théâtre, Michel Vinaver, qui puise toute son inspiration dans la vie contemporaine, est l'un des premiers à avoir l'intuition de recourir au « champ du travail en tant que substitut de ce qui générerait l'action dramatique jusqu'à présent » (*Écrits sur le théâtre II*, p. 220). L'auteur, qui a eu une brillante carrière à Gillette, au point d'en devenir le PDG en France et en Italie, a vécu de 1959 à 1967 « une véritable crise de la fable » jusqu'à ce qu'il décide de « [se] raconter essayant de travailler dans une entreprise industrielle » (*Écrits sur le théâtre I*, p. 276). C'est que, outre sa parfaite connaissance du domaine, il percevait les enjeux liés à la soumission de plus de plus grande de l'homme contemporain au système, en particulier économique, se trouvant « à la fois broyé par [lui] et en complète communion avec lui. »

Notre projet est de mettre en lumière ces deux aspects à travers l'étude de la fonction du jargon de l'entreprise dans le théâtre de Michel Vinaver. En effet, d'un côté, le langage professionnel s'impose comme signe de réussite ou de progrès, par exemple par l'acquisition du nouveau vocabulaire du marketing, importé des États-Unis (ce qui motive les emprunts anglophones), voire comme marque d'appartenance à une communauté, celle des travailleurs, par opposition à celle des chômeurs. Mais d'un autre côté, il participe à la désindividualisation de l'homme moderne qui devient souvent le simple récitant d'un discours « préfabriqué ».

Le « clivage énonciatif entre responsable et producteur du message » (Eigenman, p.175), la dimension citationnelle, l'usage de la stéréotypie et des répétitions sont ainsi autant de procédés conduisant à la dissolution du personnage dans un collectif dont les répliques deviennent interchangeables au point que parfois la parole se fait chorale. Le contrepoint, enfin, entre langage professionnel et langage ordinaire montre toute la place prise par le travail dans la vie quotidienne, dépassant les limites de l'entreprise pour investir même l'espace privé.

Ainsi, sans tout à fait dénoncer un système qu'il a servi pendant toute sa carrière, Vinaver fait preuve d'une ironie qui révèle sa parfaite lucidité. C'est cette ambivalence qu'il s'agira pour nous de montrer, principalement dans deux pièces : *Par-dessus bord* (1972) et *À la renverse* (1980).

## Le discours médical dans l'œuvre de F. Rabelais

Inès BEN AL HADJ SASSI

Université de Tunis, Tunisie

Université de Paris IV Sorbonne, France

[ines.benhadjsassi@yahoo.fr](mailto:ines.benhadjsassi@yahoo.fr)

### Approche méthodologique

Notre présentation consiste à situer la terminologie médicale comme étant une langue de spécialité par rapport à la langue commune. On procédera par la suite au repérage du vocabulaire médical dans le *Quart Livre* de F. Rabelais (écrivain-médecin).

### Approche théorique

La médecine est une discipline qui, pour mériter l'appellation de discipline autonome, se doit avoir son propre langage. Ce langage médical est aussi un instrument de communication qui peut être réalisé sous forme de code et dont l'organisation permet la rédaction et le déchiffrement d'un message adressé aux spécialistes intéressés. La médecine est ainsi un langage spécialisé dont la fonction est essentiellement descriptive et expositive. En effet, si l'émetteur du message s'adresse à un destinataire non spécialisé qui appartient au commun, au populaire, il doit simplifier son discours ou son message par le biais d'explication et de définitions. Mais, il doit surtout se défaire de son jargon et désigner les objets, les maladies, les instruments et les actes grâce à un langage plus « vulgarisé », c'est-à-dire relevant de la langue commune. Autrement dit il doit le populariser, le généraliser en lui enlevant ce qui le caractérise le plus, à savoir les termes dits techniques. Par contre, si l'émetteur s'adresse à un destinataire spécialisé, il peut user de la langue de spécialité qui nécessite un vocabulaire directement dénotatif. Généralement, en médecine, il arrive qu'on doive vulgariser une notion pour qu'elle soit mieux comprise par les patients. On fait ici allusion à une relation spécialiste-gens du commun car jamais deux spécialistes ne communiqueront en termes vulgarisés. En ce qui nous concerne, nous voyons Rabelais adopter le premier et le second schémas, se prenant des fois un destinataire plus proche du spécialiste et une autre fois, un destinataire de la « populace ». Il se propose à travers ses œuvres, comme toute littéraire, de faire connaître le sens de certaines notions et de certains concepts spécialisés à la plus large couche de public possible. En tant que médecin, il est contraint d'utiliser les termes de langue de spécialité. Il dépasse cet apparent paradoxe, en mettant en relation les termes avec les mots connus de la langue commune pour que les lecteurs puissent en comprendre le sens.

### Résumé

En examinant l'ensemble de l'œuvre de Rabelais, on note des représentations du corps et des maladies exprimées à travers deux types de discours :

1- Le discours théorique : Ce type de discours est essentiellement descriptif cherchant surtout à dénommer les différentes parties du corps internes et externes. A travers l'œuvre de Rabelais, on relève tout un réseau lexical anatomique dont témoignent surtout les chapitres XXX et XXXI du *Quart Livre*. Si l'on observe la description du corps tout au long du texte rabelaisien, on comprend que le corps humain dans sa réalité physiologique peut être envisagé sous trois états différents : corps vivant, corps malade et corps mort. Ceci explique le rôle primordial du corps dans le savoir médical. On pourra même dire que le corps est au centre du savoir médical.

2- Le discours pratique : Dans ce type de discours, il s'agit surtout de la désignation des maladies et de leurs thérapeutiques. On pourra dire, que les désignations les plus significatives des maladies se réfèrent au corps ou à la partie du corps atteinte, sinon aux symptômes. Quant à la thérapeutique, elle repose essentiellement sur les pratiques de la médecine arabe accordant une grande importance à l'hygiène, à l'instruction, à l'éducation nécessaire pour la formation de l'individu et également à la phytothérapie qui utilise l'action des plantes médicinales. Il s'agit d'une pratique traditionnelle qui a été beaucoup cultivée par les Arabes. Ainsi on relève toute une nomenclature de noms de plantes médicinales dans l'œuvre de notre écrivain-médecin.

## Le discours féminin de Louise Michel

Nesrine BOUKADI

Université de Carthage, Tunisie

[boukadi.nesrine@yahoo.fr](mailto:boukadi.nesrine@yahoo.fr)

Parler de « féminisme », de « féminin » ou de « femme » n'implique-t-il pas une réduction systématique du genre littéraire au simple repérage des thèmes, d'indices paratextuels et/ou épitextuels qui se définissent « purement féminins » ?

Ellen Constans, au sujet « tabou » de l'« écriture féminine » ou de l'« écriture-femme », explique dans son ouvrage *Ouvrières des lettres* que « les femmes ont été écartées de l'écriture littéraire et des pratiques artistiques majeures parce que la littérature et les beaux-arts sont un domaine d'élection, un domaine sacré où s'inscrit la supériorité du sexe masculin »<sup>1</sup>. Elle poursuit plus loin et écrit les pensées répandues : « L'écriture littéraire a un caractère sacré ; la femme ne doit pas y avoir accès ; elle est la profane qui n'a pas le droit de pénétrer dans le temple »<sup>2</sup>. Dans le même sens, Christine Planté parle dans *La Petite sœur de Balzac*<sup>3</sup> de la femme-auteure, cet « être hybride, presque un monstre qui menace l'ordre social, la morale et leurs fondations idéologiques et qui introduit l'impureté dans la littérature ».

Toutefois, nombreuses sont les femmes-écrivaines qui ont remis en question leur existence pour écrire leur histoire, qu'elle soit collective ou individuelle. Elles ont bravé les tabous, défié l'héritage social pour modifier leur destin et écrire leur avenir. Elles ont réussi à pénétrer dans le « temple » et à se frayer une voie dans un monde défini traditionnellement par le règne du mâle, le patriarcat. Par conséquent, elles sembleraient entretenir un discours spécifique dit « féminin » par opposition au discours « officiel »<sup>4</sup> dit masculin.

Ainsi, notre étude se positionne au carrefour où se croisent et s'entrecroisent plusieurs questions auxquelles nous tenterons de répondre :

Les femmes-auteures comment écrivent-elles ? Quels discours entretiennent-elles ? Existe-t-il des spécificités ou particularités pour l'écriture des femmes ?

Pour situer notre intervention dans un contexte et textes appropriés, nous proposons de parler du XIXe siècle considéré comme le temps de la modernité, le temps où la vie des femmes a connu des changements notoires. Nous faisons appel à des femmes-auteures, icônes symboliques du militantisme féminin, qui ont contribué à la floraison intellectuelle et surtout à l'amélioration du statut de la femme-auteure et de son autorité littéraire. Des femmes qui ont entretenu un discours spécifique « féminin » qui s'oppose traditionnellement au discours « masculin ». De ces femmes, nous nous intéresserons en particulier à Louise Michel. Une figure emblématique de l'histoire politique et littéraire du XIXe siècle. Elle était une barbouilleuse aux créations pléthoriques, pourtant ses œuvres ont connu, et ce pour longtemps, les déboires de la censure et par son appartenance au clan des communards, anarchistes et révolutionnaires, et par sa nature de femme.

---

<sup>1</sup> Ellen Constans, *Ouvrières des Lettres*, Pulim, 2007, p. 12.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 14.

<sup>3</sup> Christine Planté, *La Petite sœur de Balzac*, Paris, Seuil, 1989.

<sup>4</sup> Juliette Parnell-Smith, « Les Mémoires de Louise Michel : Travail de deuil et quête identitaire », p-p. 63-78, cité dans le journal *Paroles Gelées.*, p. 71.

## خصائص تدريس اللغات الأجنبية المختصة

**Mohsen TOUNSI**

Université de Sfax, Tunisie

[tounsi\\_mohsen@hotmail.fr](mailto:tounsi_mohsen@hotmail.fr)

قبل الشروع في تدريس أية لغة أجنبية يجب تحديد أهداف التدريس المرئية و النهائية و تصوّر و وضع برامج الدراسة و إعداد الكتب المدرسية و ضبط مبادئ اختيار و تقديم المادّة اللغوية الضرورية و يعتبر الأخذ بعين الاعتبار لاختصاص دارس اللغة الأجنبية أمرا ضروريا إذ أنّ تدريس اللغات الأجنبية في شعبة الآداب يختلف عن تدريسها في شعب العلوم و التكنولوجيا على مستوى البرامج و الطرق و الأهداف.

هناك اختلافات كبيرة بين تدريس لغة أجنبية بهدف معرفي تثقيفي و تدريسها بهدف التكوين المهني و عندما تكون اللغة الأجنبية وسيلة للتكوين المهني أو للتعبير في مجال مختصّ فإنها تعتبر لغة اختصاص و يجب أن تصمّم و تنفّذ برامج تدريسها على هذا الأساس و يعتبر تحديد مكونات التواصل في الميدان المهني مسألة مهمّة لدى علماء النفس و الاجتماع و لدى الألسنيين و المختصّين في تدريس اللغات الأجنبية.

يهدف تدريس اللغات الأجنبية لغات اختصاص إلى إتقان اللغة الأدبية العامّة إتقانا تاما و كذلك إتقان اللغة العلمية و اكتساب القدرة على الترجمة العامّة و المختصّة. و قصد تحقيق هذه الأهداف ينبغي دراسة حاجيات التواصل الواقعي و يعتمد تحديد قدرة الطالب على التواصل في ميدان الاختصاص على تحليل نشاطه في ظروف التواصل الحقيقي.

و تضبط حاجيات التواصل الواقعية من خلال إجراء حوارات مع ممثلي الشركات الأجنبية و موظفي المؤسسات المختلطة و مدرّسي معاهد و كليات الإدارة و التجارة و التصرف و ربّما الطبّ و الهندسة حسب اختصاص الدارسين و كذلك من خلال متابعة الاستعمال اللغوي لدى رجال الأعمال و الإدارة و الأطباء و المهندسين في ظروف التخاطب المهني. و تحدّد هذه الحوارات و المتابعة محتوى التدريس التواصلي الذي يضمّ ميادين التخاطب و المواضيع و الوضعيات التي ينبغي عليها برنامج اللغة الأجنبية المختصّة مثل المعارض و المؤتمرات و الإعلانات و الإشهار و البورصة و السندات.

و تنقسم ميادين التخاطب إلى الميدان الاجتماعي الحياتي و الميدان الاجتماعي الثقافي و الميدان الاجتماعي السياسي و ميدان الأعمال و تقدّم المادّة اللغوية الخاصة بميدان الأعمال في مرحلة متقدّمة من الدراسة و هي تعدّ للتخاطب في المجال المهني.

و تضبط في كل ميدان من ميادين التخاطب مجموعة من الألفاظ و التراكيب و القواعد اللغوية و خاصّة الأسلوبية الضرورية للاستعمال و هي تعتبر جزءا مهمّا من محتوى البرنامج الدراسي.

## الخطاب السياسي بين المرجعية الدينية والافتتان بالسلطة

**Mohamed Saad BORGHOL**

Université de Monastir

[borghol\\_s@yahoo.fr](mailto:borghol_s@yahoo.fr)

مَثَل تحليل الخطاب السياسي مطبعا للنقد منذ قرون ، و كلنا يذكر المحاورات الفلسفية في تاريخ التأليف اليوناني، كما يذكر مناظرات العرب المسلمين و لا تخفى عليه إسهامات فلاسفة التنوير في إرساء آليات لتحليل الخطاب السياسي، وعرف هذا الانكباب على تحليل الخطاب السياسي أوجه بعد الظاهرة الخطابية لهتلر في التربة الغربية وأهمية خطابات جمال عبد الناصر في تاريخ العرب المعاصر، وانتهت هذه التحاليل إلى جملة من القضايا المنطلقة من زوايا التحليل المختلفة للمفوض الواحد، كشفا للضمني فيه و تبياننا للغامض منه و شرحا للمكتفي بالتلميح.

ونروم في هذه الورقة الوقوف عند أهم مياسم غواية اللغة في الخطاب السياسي، لذلك قسّمناها إلى قسمين داخليين، قسم نظريّ أوّل يضبط مفهوم الخطاب السياسيّ وآليات اشتغاله، وقسم ثان يضبط الغموض للذي يلفّ بعض المصطلحات مقل الديمقراطية والتشاركية والانتخابات والتباسها بمصطلحات دينية مثل الشورى والبيعة وأهل الحل والعقد وانعكاس هذا الالتباس على المفاهيم السياسية الحديثة، ساعين إلى ضبط بنية للخطاب السياسي ومعجمه وقضاياها بواسطة أمثلة تطبيقية دون الانزلاق في التقييم السياسي الشخصي.

## الخطاب السوسيولوجي : بين النظرية والتطبيق

**Mohamed CHAKCHOUK**  
Université de Sfax, Tunisie

[Chakchoukmohamed1@yahoo.fr](mailto:Chakchoukmohamed1@yahoo.fr)

ظهر علم الاجتماع في فرنسا خلال القرن التاسع عشر و ذلك نتيجة للثورات السياسية و الاجتماعية و أهمها الثورة الفرنسية التي أسهمت في إحداث تغييرات جذرية في البنية الاجتماعية و مفهوم الدولة و السلطة و مكانة الإنسان، حيث تم استبدال البناءات القديمة ببناءات و نظم جديدة و هذه التغييرات أدت إلى حالة الفوضى الاجتماعية التي استدعت الاستجابة العلمية للمجتمع الجديد، و يعتبر كل من كونت، من خلال المدرسة الوضعية التقليدية و ماركس من خلال تطويره لمنهج البحث الجدلي من أوائل من حاولوا وضع أسس مقارنة جديدة في تقنيات البحث العلمي و تحييده عن أنواع الخطاب الأخرى : السياسي والديني و الإيديولوجي. كما كانت إسهامات دوركايم في تحديد شروط الخطاب العلمي و ضوابطه متميزة من خلال المدرسة الوضعية الجديدة و الذي وضع قواعد صارمة للباحث عليه إتباعها في إطار تحريه عن الظاهرة السوسيولوجية.

يعتمد الخطاب السوسيولوجي التجربة والمعاشة أكثر من اعتماده على التأمل وقد أتقن عالم الاجتماع أكثر من غيره فن الكشف عن المنطق النوعي المتحكم في الممارسات الاجتماعية في جميع الحقول والآليات الضمنية المفسرة لنسق هذه الممارسات وهو ينخرط في القضايا الاجتماعية الواقعية والتحريات الميدانية.

إن مهمة عالم الاجتماع اليوم هي العمل على تجاوز عدد من التناقضات التي تميز علم الاجتماع من الداخل كالتضاد بين الذاتي والموضوعاتي والفصل بين التحليل الرمزي والتحليل المادي والتباعد بين النظرية والبحث التجريبي ومرد هذا التخلص هو بناء مجموعة من المفاهيم والمقاربات المنهجية والعمل على إعادة توحيدها داخل نسق متكامل يجب إغناؤه باستمرار على مستوى المفاهيم والمناهج والأطر المرجعية التفسيرية بالاستعانة في نفس الوقت بالتجارب المكتسبة والأبحاث الميدانية وبالتأمل النظري والهدف النهائي هو الوصول إلى نظرية عامة حول المجتمع تمكننا من فهم وتفسير الممارسات الاجتماعية.

## سيمياءية اللساني والبلاغي في الخطاب الشعري المختزل

Hayet KHYARI

Université de Gabès, Tunisie

[Khyari\\_hayet@hotmail.com](mailto:Khyari_hayet@hotmail.com)

لقد اعتبر النقاد الإيجاز مقومًا بلاغيًا يدعم شعريّة النّص الأدبي، ومن هذا المنطلق استجابت حروف الأبجدية في الخطاب الشعري المختزل للاستعمالات المجازية التي تناولها النقاد القدامى في حدّهم للبلاغة بأنّها "التقرّب من المعنى البعيد، والدلالة بالقليل على الكثير"<sup>1</sup>، ولا يوجد أمام متقبّل النّص الأدبي أقرب ولا أقلّ من الحرف إن على مستوى التلفظ أو على مستوى الكتابة. أمّا من منظور لساني فالإيجاز مظهر من مظاهر الاقتصاد اللغوي الذي يراه سورل Searle من مقتضيات "بنية الأعمال اللأقولية" من حيث "يوجد في استعمالنا للغة وفي أغلب مظاهر السلوك الإنساني مبدأ فيه اقتصاد للجهد، وهو مبدأ يمكن أن نرصد فيه عددا من التأثيرات اللأقولية بمجهود أدنى من التصويت عبّر عنه بـ "Le planphonique"<sup>2</sup>.

وقد أفاد الشعراء، وهم يوظفون الحرف ويقيمونه مقام الاسم والصفة والإسناد، من مبدأ الاقتصاد اللغوي. وهذا هو المقصود باستعمال "الخوالم" كما عرفها الفارابي ومفردتها "خالفة" أو "بديل" (substitut): "الخوالم نعني بها كل حرف من حروف المعجم أو كلّ لفظ قام مقام الاسم عندما لم يصرّح بالاسم"<sup>3</sup>.  
تماشيا مع موضوع الندوة ينصرف اهتمامنا الى العناية بثلاثة عناصر من الخطاب الشعري تنهض فيها اصوات الحروف بوظائف تتردّد بين البلاغيّ واللسانيّ:

1 - دلالة الحرف على الصفة: تماشيا مع نظرية محاكاة الأصوات للمعاني، التي نظر لها ابن جني في كتابه الخصائص، وتأكيدا على الخصائص الدلالية المحكّمة إلى العنصر الصوتي للحرف ذكر الشدياق: "النّاء: اللّين من كلّ شيء"<sup>4</sup> ومنه مُثّل الثريد بحكم ليونته، بحرف النّاء في قول الشاعر:  
"إذا جاءني ضيفٌ وقد جَلَلُ الدُّجَى \*\*\* فجنّني بئاءٍ من ثريدٍ ومن لحمٍ"<sup>5</sup> (الطويل)  
فلم يعبّر الحرف في هذا البيت عن الاسم بل عن الصّفة وهي اللّيونّة.

2 - دلالة الحرف على الإسناد (prédication) والمقصود أن يُحذف من الكلمة مقطع صوتي أو أكثر فلا يبقى الشاعر سوى على حرف وحركة طويلة توشران إلى ما الإسناد، لكنّ العمليّة تختلف عمّا يعرف عند النحاة بالترخيم. وقد اعتبر ابن رشيق مثل هذه الاستعمالات جنسا من البديع ينضوي تحت باب الإشارة ويسمّى "الحذف"<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> ابن عبد ربه / العقد الفريد - ج 1 (ص 157)

<sup>2</sup> Searle/ les actes de langage (p105)

<sup>3</sup> الفارابي / كتاب الحروف (ص 44)

<sup>4</sup> الشدياق/ الجاسوس على القاموس (ص 41)

<sup>5</sup> الجاسوس على القاموس (ص 41)

الترخيم: لغةً هو قطع الذنب و عند النحاة هو حذف آخر الاسم تخفيفا أي من غير علّة له سوى التخفيف- موسوعة كشاف اصطلاحات الفنون. ج3(الترخيم)

أما الشيخ بن عاشور فيمهد لمثل هذه الاستعمالات بتعريفها ويشير إلى أنها كانت متداولة عند العرب قديما فيقول: "إنّ العرب قد تتكلم بالحروف المقطّعة بدلا من كلمات تتألف من تلك الحروف نظما ونثرا من ذلك قول زهير:  
" بِالْخَيْرِ خَيْرَاتٍ وَ إِن شَرُّ فَا \*\*\* وَ لَا أُرِيدُ الشَّرَّ إِلَّا أَنْ تَأْتِي " (الرجز)  
أراد "إن شرّ فشرّ" وأراد "إلا أن تشا" فأتى بحرف من كلّ جملة".<sup>2</sup>

- 3- دلالة الحرف على "الأعمال الإنجازيّة" (Actes illocutionnaires)  
من قبيل قول الشاعر: " قُلْتُ لَهَا قَفِي قَالَتْ قَافٌ \*\*\* لَا تُحَسِبِّي قَد نَسَيْتُ الْإِيْجَافُ \* " (الرمّل)  
يريد الشاعر بالقاف قولها "وقفت" حيث التزام بين القول والفعل. وهنا يكتسب الحرف صفة "واسم القوّة اللأقوليّة". فضلا عن وظائفه اللسانية يستوفي الحرف في الخطاب الشعري المختزل الوظيفة المجازيّة مثلما عرفها القدامى بحدهم للبلاغة بأنها "التقرّب من المعنى البعيد، والدلالة بالقليل على الكثير"<sup>4</sup>، ولا يوجد أمام الخطاب الأدبي أشدّ اختزالا من الحرف إن على مستوى التلفظ أو على مستوى الكتابة.

إنّ الاستعاضة بالحرف عن الاسم أو الصفة أو الحالة أو الإسناد، يعدّ من صميم خصائص اللغة العربية واستجابة لما نوه به البلاغيون والأدباء من فضل الإيجاز على فصاحة الكلام وفضل الإشارة على العبارة. ولم يجد المبدع ملفوظا أوجز من الحرف ولا إشارة أبلغ من صوته أو شكله. وإياه قصد النقاد في معرض عنايتهم "بحسن التوقيع وحسن والتشبيه" حينما استشهدوا بإجابة أعرابي سئل "مالك لا تطيل الهجاء؟ قال: يكفيك من القلادة ما أحاط بالعنق".<sup>5</sup> وبقدر ما يساهم الإيجاز في ضمان جماليّة الإبداع فإنّ دور الباحث يتركز على النّظر في القرائن المنبثقة عن النص أو المستوحاة من خارجه لتبرير تلك القيمة الجمالية للعنصر المميز في الخطاب الشعري المختزل. وتبقى هذه الاستعمالات رهينة اللغة الشعريّة التي لها مقوماتها الفنيّة المعتمدة على الإيحاء والإشارة.

وبقدر ما تختلف معاني الحروف يقلّ دور التعاقد (convention) ويتّسع دور المقام ليستعين المتقبل بحسه اللغوي للكشف عن قصد المبدع، وبالرغم من توفّر القرائن التي تيسّر توجيهنا إلى معنى دون غيره في بعض الأحيان يبقى لحدس (intuition) الباحث دور لا يمكن إنكاره في تتبع خصائص الخطاب الشعري المختزل لأنّه من أكثر الخطابات التباسا على الرؤى المعيارية المتعارفة.

وهو ما سنحاول بيانه استجابة لموضوع الندوة

<sup>1</sup> ابن رشيق / العمدة - ج 1 (ص 310)

<sup>2</sup> الامام الشيخ الطاهر بن عاشور - تفسير التحرير و التنوير- الدار التونسية للنشر - تونس 1984 - ج1 (ص 209)

\* الإيجاف: سرعة السير - لسان العرب. مادة (وجف)

<sup>3</sup> الشيخ الطاهر بن عاشور / تفسير التحرير و التنوير - ج 1 ( ص 209 )

<sup>4</sup> ابن عبد ربه ، العقد الفريد ، ج 1 ص 157

<sup>5</sup> ابن عبد ربه / العقد الفريد - ج 3 (ص 433)



## التناص في الملفوظ والمعنى داخل الخطاب الصوفي

**Amine Zouari**

Université de Sfax, Tunisie

[amine.zouari@yahoo.fr](mailto:amine.zouari@yahoo.fr)

إنّ تجاور النصوص والآثار والفنون وحضور بعضها داخل بعض، أضحت علامة بارزة في الإبداع الإنسانيّ. تؤكد على قدرة المبدع على تمثّل نصوص غائبة (أو سابقة) تُسهم في تشكّل البنية السطحيّة والعميقة للنصّ الحاضر، وهضمه لنصوص أخرى يُشكّل من أديمها إبداعه الجديد. فيُصبحُ الخطاب أشبه بمفترق طُرُقٍ تلتقي فيه خطابات مُتنوّعة، تنتمي إلى مدارس وتجارب وفترات سابقة للإبداع أو معايشة له. أو قل هو خطاب يحمل إحالة مضمرّة على نصوص غائبة.

وهذه الظاهرة يُسمّيها النقاد تناصًا. وقد استطاعت أن تكشف عن تشكّل المثون الشعريّة القديمة وحتى المعاصرة من بُنيّاتٍ نُصوص أخرى، فضلا عن تشكّل بنيتها الإنشاديّة من تجارب وروافد موسيقيّة متنوّعة كانت بصمتها حاضرة بجلاء في بعض الأعمال الفنيّة.

ومن هذه المثون الشعريّة استوقفنا نصّ البردة للبوصيري، لما تضمنه من إضاءات تُومئُ إلى نصوص غائبة تحضر - في مستوى الخطاب الملفوظ - عبر المعجم والدلالة وكذلك عبر الصور التعبيريّة. أمّا في المستوى الخطاب المعنى، فهي تحضر من خلال التناص "الموسيقيّ" لهذا الأثر مع تجارب إنشاديّة سابقة أو راهنة. وهو ما يعني أنّ التناص لا يتمظهر في الملفوظ وحده بل وكذلك في المعنى أيضا.

فهل أنّ التناص في المستويين أفرز إبداعا جديدا أم أنّه كان مجرد تكرار باهت لخطابات سابقة؟

## Traduction des énoncés parémiques entre discours ordinaire et discours spécialisé

**Rabeb BEN AMMAR**

Université de Sfax, Tunisie

[rabeb\\_benammar@yahoo.com](mailto:rabeb_benammar@yahoo.com)

Nous proposons d'examiner dans cette communication les énoncés parémiques figurant dans le discours politique, ce dernier, par sa caractérisation de vocabulaire particulier, par des situations de communication particulières et par des contenus particuliers, soulève plusieurs questions relatives à son appartenance au discours spécialisé.

La notion de neutralité du ton, caractéristique fondamentale du discours spécialisé, sera également interrogée, en la confrontant à celle de la subjectivité véhiculée par l'emploi des énoncés parémiques. Cet aspect contradictoire remet en question les frontières entre le discours ordinaire et le discours spécialisé.

En outre, de par leur appartenance au domaine de la phraséologie, les énoncés parémiques, manifestent un caractère imprévisible face à la traduction.

Nous centrerons, ainsi, l'attention dans cette perspective pour dégager les facteurs culturels qui pèsent sur la question de la traduction des énoncés parémiques et pour établir une classification systématique des différents comportements de deux discours.

## La traduction automatique du discours spécialisé : l'exemple des locutions de renvoi dans le discours législatif

**Fatma BEN DHAOU**

Université de Sfax, Tunisie

[fatmabendhaw@gmail.com](mailto:fatmabendhaw@gmail.com)

La linguistique juridique est l'étude du sens et de la forme des mots par lesquels le droit naît et se réalise. Étant un objet d'étude relativement récent, le discours juridique est un discours spécialisé qui couvre d'autres genres discursifs spécialisés à savoir le normatif, le juridictionnel, le législatif, etc. En effet, la langue du droit est un « objet complexe, relevant de plusieurs disciplines, et ne pouvant se fragmenter sous peine de changer de définition » (Legay et Schmid, 2004). Elle se situe entre deux pôles scientifiques : la linguistique et le droit, prioritairement la linguistique appliquée où sont sollicités les juristes, les linguistes, les informaticiens, les logiciens, etc.

C'est sur ce concept de spécificité discursive que porte notre réflexion. Elle se focalisera essentiellement sur la description linguistique et le traitement automatique des locutions de renvoi dans le discours législatif (en vertu de, au titre de, aux termes de, sous le régime de, en application de, etc.). En effet, l'approche de la traduction automatique est l'objet de nombreuses publications. Il existe deux grandes approches de base de TA : l'approche experte et l'approche empirique. Si la première est fondée sur les connaissances d'experts humains, la deuxième est fondée sur l'extraction des connaissances à partir des quantités importantes de données textuelles.

Dans ce cadre, nous allons montrer, en premier lieu, que la spécificité du discours législatif est mise en relief par la valeur sémantique des locutions prépositives (LP) de renvoi. Elles peuvent exprimer la conformité (« en application de », « sous réserve de », « sous le régime de ») ; l'argumentation (en raison de, à raison de) ; la contextualisation (« dans le cadre de », « dans les bornes de », « dans les marges de ») ; etc. Cette classification est un argument fort illustrant le rôle prédicatif très important des LP. Elles contribuent donc à assurer la spécificité du langage juridique et du discours législatif en particulier et à produire ce que les juristes appellent l'effet stylistique propre au langage du droit.

En deuxième lieu, nous allons essayer de traduire les LP à l'aide des systèmes experts de la traduction (babelfish, babylon, bing traduction) et des systèmes statistiques (Google Translate, free translation) tout en comparant les résultats obtenus.

En dernier lieu, nous allons essayer de répondre à la question suivante : est-il possible de faire une traduction automatique d'une langue de spécialité? Quels problèmes pose cette traduction?

## Traductologie et discours spécialisé : quelle théorie appliquer ?

**Mohannad Ouyahia KHERROUB**

Université de Tizi-Ouzou, Algérie

[kheryaya@yahoo.fr](mailto:kheryaya@yahoo.fr)

Depuis fort longtemps, au cours de l'histoire de la traduction, des réflexions théoriques se sont mûries et ce, dans le cadre des approches et théories ayant essayé de cerner la nature de la Traduction et son processus en vue d'une meilleure prise en charge des difficultés inhérentes. On parle ainsi d'approches linguistiques de la traduction, d'approches fonctionnelles, d'approches philosophiques, d'approches littéraires, d'approches basées sur la pratique, etc. Toutes ces approches et théories ont tenté, chacune de son côté, chacune avec ses fondements et sa terminologie, de suggérer une méthodologie de traduire. Néanmoins, quand bien même elles aspirent toutes à l'exhaustivité, ces réflexions demeurent limitatives sur plus d'un plan en ce sens que chacune met systématiquement en relief un aspect du texte à traduire en en négligeant les autres ; ce qui conduit inéluctablement à des traductions retreintes. Parmi les facteurs qui mettent à nu les lacunes de toutes les approches, ou presque, nous citons « le discours spécialisé ». En effet, une approche qui a pour point de départ la linguistique appréhende peu les paramètres extra-linguistiques, une approche littéraire se base sur l'esthétique et relègue le sens au second plan alors que la théorie du sens (interprétative) procède inversement et ainsi de suite.

L'histoire de la traduction démontre, qu'au début, c'était le type littéraire qui dominait avant d'être supplanté puis détrôné par la traduction dite pragmatique, ce qui engendre une multitude de textes rédigés dans plusieurs langues, plusieurs disciplines/spécialité : le discours spécialisé est né. Ce dernier, sous l'effet de la diplomatie, des conventions régionales/internationales, etc. et de la mondialisation demande à être traduit. Et pour traduire le discours spécialisé justement, les théories les plus connues ne proposent pas de techniques spécifiques. Elles se contentent de fournir des recommandations générales, qui devraient s'appliquer sur n'importe quel type de texte. Il faudrait dire aussi que toutes les théories ont montré leurs limites à un moment ou à un autres, avec ce type de texte ou celui-là.

A notre avis, les théories fonctionnelles (typologie textuelle, skoposthéorie et théorie de l'action) sont les mieux placées pour répondre aux besoins de la traduction du discours spécialisé. En effet, ces théories mettent en avant les concepts de la « fonction » et de l'« équivalence ». La fonction consiste en la dimension essentielle du texte qui peut être esthétique/expressive (texte littéraire), appellative/opérative (discours politique ou publicitaire), informative (texte technique ou journalistique) alors que l'équivalence est le procédé par lequel le traducteur tâchera de fournir une traduction de la même taille/du même poids que le texte-source avec pour objectif principal la reproduction de la fonction dominante. C'est ce que nous allons essayer de développer dans le présent article.

## Traduire les technolectes

**Najet AZZOUZ**

Université d'Oujda, Maroc

[najatazz@yahoo.fr](mailto:najatazz@yahoo.fr)

Je vais présenter une expérience faisant partie de mon travail de recherche. En effet, dans le cadre de ma thèse en sciences du langage dont le sujet est « Les technolectes de l'artisanat marocain », il s'agit pour l'essentiel de constituer un corpus, de l'analyser mais avant tout il a fallu le traduire.

Les termes composant notre corpus sont pour la plupart des termes de l'arabe marocain dont l'étymologie peut remonter à l'arabe classique, au berbère, au français et à d'autres langues. C'est donc un discours spécialisé qui même si on peut y trouver des occurrences du discours ordinaire, ne semblerait être utilisé, à des degrés différents, que par les artisans marocains chacun selon sa spécialité.

La problématique soulevée dans ce compte-rendu d'expérience consiste à se demander quel serait le moyen le plus efficace permettant d'élaborer une traduction « fiable ». La rédaction de la thèse se fait en français et du fait se pose la question de comment traduire ces termes qui s'avèrent « non traduisibles ». D'un côté, ce sont des termes appartenant à un vocabulaire spécialisé, il n'est connu à des degrés différents, que par les spécialistes du domaine et si selon l'ISO<sup>1</sup>, « une langue de spécialité est un sous-système linguistique qui utilise une terminologie et d'autres moyens linguistiques et qui vise la non-ambiguïté de la communication dans un domaine particulier », il faudrait donc une traduction qui réalise cette non-ambiguïté non seulement au niveau de la langue dominante dans le contexte et la culture où sont produits ces termes mais aussi au niveau de la langue cible utilisé pour rédiger le métalangage composant la thèse. Ainsi pour rendre compte de ces « technolectes », on devra opérer une double traduction nécessitant tout un processus cognitif, on procède principalement par périphrase pour ne pas dire paraphrase.

On se propose donc de rendre compte du cheminement suivi pour réaliser ce travail de traduction qui n'en est pas totalement une pour plusieurs termes du corpus si on admet que la traduction consisterait à dire la même chose, dans une autre langue. En supposant que la langue consiste par ailleurs à nommer la réalité mais quand la réalité est susceptible de changer selon les contextes et les cultures et selon aussi les activités humaines, alors comment nommer une réalité que l'on ne connaît pas *a priori* et qui serait difficilement appréhendable ? La démarche la plus commune est de la transcrire, les mots et les concepts comme pour *djellaba*, *caftan* pour ne citer que ces deux exemples à ce niveau, on parle ici d'emprunts au niveau linguistique mais également au niveau conceptuel puisque l'objet lui-même a été « emprunté ». Il faudrait donc, qu'au niveau de cette activité de traduction, une condition soit remplie, que le locuteur et le récepteur se font des représentations identiques sinon proches de ce qui est nommé comme tel. Pourquoi donc ne pas profiter des opportunités que nous offre les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication ?

---

<sup>1</sup> ISO, Norme 1087, Terminologie, Genève, 1990.

## Quelles entraves majeures dans la lecture-écriture du discours scientifique

**Wahiba BENABOURA**  
Université de Chlef, Algérie

[wahiba\\_bn@yahoo.fr](mailto:wahiba_bn@yahoo.fr)

Le domaine de l'analyse du discours a intéressé les didacticiens depuis les années 1970 (Coste, 1975). Il supposait déjà permettre de concevoir des stratégies d'enseignement de lecture en français langue étrangère (Peytard et Moirand, 1992). Il n'en demeure pas moins que des questionnements sont encore soulevés de nos jours dans ce champ et notamment en ce qui a trait à la mise en mots dans les documents scientifiques (Cusin-Berche, 2003).

Tout en s'inscrivant dans cet axe de recherche, nous nous intéressons aux obstacles rencontrés en compréhension et en production des discours spécialisés en contexte universitaire (Mourlhon-Dallies, 2011). Pour cela, nous recourons aux notions d'anaphores lexicales et grammaticales ainsi qu'à celles des paraphrases discursives (Mortureux et Petiot, 1990, Mortureux, 1993) pour vérifier si les étudiants du département de biologie de l'université de Chlef réussissent à intégrer les structures des genres discursifs les plus récurrents.

Nous nous appuyerons sur une analyse de corpus constitué de tests de lecture-écriture afin d'atteindre l'objectif énoncé. Cette analyse a permis de visualiser l'impact des dysfonctionnements repérés en surface sur la construction cohérente mentale de la situation décrite par le texte, de catégoriser les écarts au niveau des agencements des mots et de mise en texte et de comparer les ordonnancements des informations au niveau des définitoires et des résumés (Benaboura, 2016).

## **Le discours juridique : discours de spécialité ?**

**Jahida NOURI**

Université de Sfax, Tunis

[jahida84n@hotmail.fr](mailto:jahida84n@hotmail.fr)

Cette contribution est une étude linguistique des spécificités lexicales qui forment un discours de spécialité relevant du domaine juridique, menée dans le cadre de la description de la langue de spécialité. Pour ce faire, nous allons nous baser sur la Convention Internationale des Droits de l'Enfant- Convention des Nations-Unies du 20 novembre 1989 et sur le Code du Statut Personnel- décret du 13 août 1956.

Vu que les recherches linguistiques se sont orientées aujourd'hui vers la découverte et l'étude à la fois du discours et de la langue de spécialité, notre travail sera centré sur la différence entre deux notions fondamentales : « discours spécialisé » et « discours de spécialité ». Pour ce faire, nous allons nous orienter vers trois axes qui forment les parties de notre travail. Dans un premier moment, notre étude portera sur le point de vue terminologique, voire lexical, là où nous mettrons la loupe sur les propriétés terminologiques de chaque type de discours.

Ceci nous amènera, dans un second moment, aux différences sémantiques entre langue de spécialité et langue spécialisée. Notons que la langue de spécialité est caractérisée essentiellement par deux traits fondamentaux : la recherche de la monosémie et le non-ethnocentrisme, forçant une étude sémantique intolérante, voire non-ethnocentrique du lexique spécialisé. Toutefois, dans la langue spécialisée - qui s'oppose à la langue commune - le vocabulaire est lié à un domaine spécialisé et son sens dépend du contexte dans lequel il est employé. Finalement, notre dernier axe portera sur l'étude de ces deux types de discours du point de vue didactique. Autrement dit, mettre en question le statut d'un novice face à des cours ou à des manuels spécialisés, voire les manuels ou les règles de droit. Un discours de spécialité ou spécialisé sont-ils l'apanage d'un spécialiste du domaine ?

Notre premier objectif est ainsi de développer le rapport entre approche terminologique, sémantique et didactique dans le discours spécialisé. La question qui se pose est donc la suivante : En quoi un texte est dit spécialisé ? Le deuxième objectif est notionnel, visant à mettre l'accent sur la confusion entre les termes « spécialisé » et « de spécialité » chez un spécialiste ou un non-spécialiste.

## La langue seconde d'enseignement : approche innovante et démarche ingénierique

**Saloua KAMMOUN BENMESSAOUD**

Université de Gabès – Tunisie

[salouamess@gmail.com](mailto:salouamess@gmail.com)

Dans la présente contribution, je vais essayer de traiter la question cruciale et urgente de la langue d'enseignement de la spécialité dans les établissements universitaires scientifiques et techniques. C'est une question cruciale, parce que dans des pays comme ceux du Maghreb, l'accès à la spécialité se réalise à travers cette langue seconde d'enseignement, en l'occurrence le français (je parle de langue seconde par opposition à la langue maternelle qui est acquise).

C'est également une question urgente, car la baisse continue du niveau en langue seconde (L2) devient une source d'échec pour les apprenants dans la discipline choisie, ce qui invite instamment les concepteurs de programmes à revisiter l'enseignement de la langue de spécialité au supérieur.

Deux volets composent mon intervention. Dans un premier temps, je présenterai une nouvelle approche contextualisée basée sur une démarche ingénierique afin d'améliorer l'offre de formation de la langue seconde d'enseignement. Dans un second temps, j'explicitai la mise en contexte de cette démarche à travers une expérience pilote menée à l'Institut Supérieur des Études Technologiques (ISET) de Sfax-Tunisie.



## **Le français du Génie mécanique : Quels besoins pour quelles pratiques ?**

**Khaled KAFI**

Université d'Alger, Algérie

[k\\_kafidz@yahoo.fr](mailto:k_kafidz@yahoo.fr)

La présente communication se veut être une contribution à l'enseignement du français de spécialité comme langue d'enseignement au département de technologie. Notre champ d'investigation est le génie mécanique non pas seulement à cause des spécificités de la filière, mais aussi pour revoir les programmes généralement assurés par des vacataires qui ignorent totalement les besoins et les attentes de ces publics en leur dispensant un enseignement de français général ou de terminologie. L'objectif final est, dans le cadre d'une démarche relevant de l'ingénierie de la formation, de monter une formation linguistique où les étudiants puissent développer beaucoup plus des compétences langagières à la fois institutionnelles et professionnelles.

La science véhicule le savoir et se développe avec le discours comme support (Halliday et Martin, 1993). D'autre envisage que l'analyse du discours scientifique pourrait venir à l'encontre de la terminologie (Toma, 2004).

On ne peut dissocier la technologie et le discours. Une analyse du discours scientifique demande une démarche qui répond aux besoins que se soit pour une meilleure transmission des connaissances ou parce que tout simplement les termes scientifiques sont les véhicules principaux de l'information.

Ce qui est important dans l'analyse du texte scientifique est sa trame discursive qui renferme l'ensemble des outils d'articulations ; c'est pour cela que le savoir se déploie dans le langage. Notre analyse non exhaustive a révélé un pourcentage de 13,07 % pour les termes qui relèvent du domaine de spécialité, alors que 86,73 % est l'ensemble des outils d'articulation du français générale.

De ce fait, ce qui pourra nuire à la compréhension du texte n'est pas la terminologie mais l'ensemble qui porte la langue. Enfin l'étudiant à besoin beaucoup plus de savoir le sens des phrases et non pas le sens des mots. C'est pour cela éviter l'enseignement de la terminologie que ces étudiants maîtrisent nous semble une vérité incontestable.

L'analyse des besoins et l'analyse du corpus nous ont permis de relever par famille les différentes situations en termes d'actes de discours « les actes les plus récurrents ». Ces actes collectés dans les énoncés vont être répertoriés et classés. Le référentiel ainsi élaboré répond à une formation linguistique. On va générer ce que Gilbert (2002) appelle « La modélisation des connaissances et des compétences ». D'où la nécessité de transformer les objectifs situationnels en objectifs pédagogiques.

Acquérir des compétences linguistiques, voire des savoir-faire dans un domaine où la langue française est la langue d'apprentissage ou de communication (langue outil), nécessite des méthodes d'acquisitions adaptées.

N'oublions pas que les entreprises multinationales implantées en Algérie sont confrontées à ce problème et font recours aux spécialistes de l'ingénierie de la formation pour établir des plans de formation, c'est pourquoi, répondre à cette demande est du premier ressort des grandes écoles ou des universités Algériennes.

## Extraction terminologique du vocabulaire didactique

**Héla SAÏDANI**

Université de Carthage, Tunisie

[helasaidani1991@gmail.com](mailto:helasaidani1991@gmail.com)

Ce travail s'inscrit dans le cadre général du Traitement Automatique du Langage (TAL) et, plus particulièrement, l'extraction terminologique du vocabulaire de la didactique des langues. Un texte spécialisé comporte nécessairement une redondance de certains termes qui seront considérés comme faisant partie de la terminologie du domaine de spécialité de ce texte.

Cependant, il arrive que la répétition d'un mot donné n'en fasse pas un terme technique (à, de, pour, puisque, à propos, parce que, être, a, avec, ton, mes, etc.) vu que c'est le domaine et la discipline, entre autres, qui décident de la spécialisation ou de la non spécialisation de ce terme (apprentissage, évaluation, apprenant, langue, interaction, etc.). C'est pourquoi nous pensons que ce sont les collocations qui détermineraient, en quelque sorte, s'il y a terminologie ou non (cadre européen, acquisition d'une langue, acte de communication, activité langagière, aptitude phonétique, etc.).

À la lumière de ce postulat, nous extrairons les collocations de plusieurs textes didactiques (thèses, articles, revues, ouvrages, etc.) étant donné qu'un seul texte ne suffit pas pour pouvoir extraire la terminologie d'un domaine quelconque. Pour ce faire, nous aurons recours, dans un premier temps, aux logiciels Tropes, Cordial et AntConc et, dans un deuxième temps, au tableur Excel de Microsoft Office.

Notre travail sera structuré de la manière suivante : d'abord, nous parlerons de l'utilité des logiciels mentionnés ci-dessus dans l'extraction terminologique ainsi que du rôle de chaque logiciel. Par la suite, nous nous intéresserons aux différentes terminologies que nous aurons extraites. Enfin, nous proposerons un scénario relatif au vocabulaire didactique qui sera créé à partir du corpus pour servir à fouiller dans des textes appartenant à d'autres domaines et nous rendrons compte de l'utilité de ce scénario.

## Le traitement automatique du trope métaphorique dans les suites verbales figées

**Amine BOUGHAMMOURA**

Université de Sousse, Tunisie

[amine-b1@live.com](mailto:amine-b1@live.com)

Les expressions figées offrent un lieu propice à la réalisation des tropes métaphoriques. De ce fait, la description de la dimension tropique, notamment le trope métaphorique dans ces unités phraséologiques, n'est pas inintéressante. Cependant, une question peut se poser : en tant que métaphore lexicalisée, morte, ou encore stéréotypée, appelée aussi catachrèse lexicale, ces cooccurrences ne s'opposent-elles pas à la métaphore vive qui présente un conflit conceptuel ouvert et qui n'est pas canalisée dans des transferts préétablis ?

Il convient ici de préciser que les métaphores lexicalisées n'ont pas une structure différente des métaphores vives. Autrement dit, le mécanisme sous-jacent à la métaphore vive vaut également pour la métaphore figée puisqu'il s'agit, dans les deux cas, d'une dénotation synthétique fondée sur une jonction allotopique. Ces métaphores lexicalisées qui sous-tendent certaines séquences verbales figées sont à l'origine des métaphores originales ; « les tropes lexicalisés n'en sont pas moins des tropes [...] Les métaphores qu'on dit mortes sont en fait celles qui ont survécu. » (Searle, 1982 cité par C. Kerbrat Orecchioni, 1998, p. 109)

En s'appuyant sur le discours journalistique sportif, nous tenterons de réfléchir sur les outils méthodologiques dont dispose le traitement automatique pour détecter le trope métaphorique dans les suites verbales figées afin que ce procédé soit un indice de distinction entre le sens compositionnel et le sens figé.

Pour montrer qu'une description des domaines et des classes de prédicats et d'arguments est l'une des clés d'un traitement automatique efficace des suites figées métaphoriques, le trope métaphorique dans les suites verbales figées sera abordé à travers le paramètre dichotomique suivant : sens propre Vs sens figuré, tout en axant le développement sur le transfert de domaine et sur les changements des classes des prédicats ainsi que l'incompatibilité sémantique entre les arguments de la séquence verbale libre (A) et de la séquence verbale figée (B) et l'incompatibilité des prédicats appropriés entre la séquence A et la séquence B.

## Étude de la nomenclature de la chimie en arabe dans une approche de fouille de textes

**Baïan ALBEIRISS**

Université Lyon 2, France

[baian.albeiriss@gmail.com](mailto:baian.albeiriss@gmail.com)

L'extraction de l'information non structurée dans un texte est l'enjeu majeur de tous les systèmes de recherche d'information et de fouille de textes. En effet, le volume de données augmente sans cesse et la durée de vie de l'information est de plus en plus courte. Le défi actuel des outils de traitement automatique de l'information est de les rendre accessible le plus rapidement possible.

Notre travail a pour objectif la conception d'un outil d'extraction automatique des termes de la chimie en arabe. Réaliser un tel outil de traitement ne peut se faire sans analyse linguistique approfondie basée sur des corpus. Dans cet objectif, nous avons collecté un corpus modeste à partir duquel une étude terminologique a été réalisée permettant la description sémantique des termes et la description des mécanismes de leur formation mais aussi la systématisation du lexique. A partir de cette étude, nous avons construit des règles de grammaire pour identifier les unités terminologiques simples et complexes. Ces règles pourront être implémentées par la suite dans un système d'analyse morpho-syntaxique de l'arabe afin d'extraire les termes du domaine.

Cette présentation vise à exposer les résultats obtenus, en partant de la classification des termes pour arriver à leur modélisation, en passant par leur formation. Les termes sont majoritairement des noms et des adjectifs : ils sont formés par différents procédés linguistiques (morpho-syntaxique, transfert sémantique et emprunt). Dans cette présentation, nous nous intéressons plus particulièrement à la nomenclature de la chimie qui peut être également considérée comme des termes dans notre domaine de spécialité. La nomenclature est l'ensemble des termes, des symboles et des formules propres à un domaine donné, la chimie pour notre cas. Malgré l'importance d'une nomenclature internationale en chimie, il existe des ambiguïtés pouvant gêner la communication scientifique sachant que la langue arabe, par sa graphie agglutinante et, en général, non-voyellée, ne facilite pas la tâche. A cela, il faut aussi ajouter des complications liées aux emprunts utilisées dans la nomenclature de la chimie en arabe comme dans l'exemple de **حمض 2-أمينو 3-هيدروكسيبوتانثنائيأويك** = acide 2-amino-3-hydroxybutanedioïque, ce terme étant un composé chimique.

La question est de savoir comment formaliser les caractéristiques terminologiques de la nomenclature de la chimie en arabe dans une approche de fouille de textes. Cela est rendu possible par l'étude des mécanismes de la construction morpho-syntaxique de la nomenclature de la chimie en arabe.

## Le discours politique : Une expression verbale de la violence

**Fatma BEN MANSOUR**

Université de Sfax, Tunisie

[fatma\\_ben\\_mansour@yahoo.fr](mailto:fatma_ben_mansour@yahoo.fr)

Dans les pays démocratiques, la liberté d'expression est garantie à tous. Toutefois, cette liberté se voit souvent transgressée. Sa transgression peut être soit par la punition et les contraintes que subit la personne après avoir exprimé son point de vue ou déclaré une information, soit par l'excès de cette liberté jusqu'à porter atteinte à la personne ou au groupe de personnes dont on parle.

Parler d'autrui d'une manière outrageante prend souvent la forme d'une insulte. Cette forme langagière constitue, en effet, l'une des caractéristiques des discours politiques depuis longtemps. Elle prend de plus en plus de l'ampleur et continue à envahir le champ politique.

Nous nous appuyerons sur un corpus composé de discours politiques français prononcés par trois hommes politiques qui sont les trois leaders de partis politiques différents, à savoir Nicolas Sarkozy à la tête des Républicains, François Hollande à la tête du PS et J.-M. Le Pen à la tête du FN.

Dans la première partie, nous focaliserons l'attention sur les conditions, c'est-à-dire les circonstances de la violence verbale. Dans une deuxième partie, nous essaierons de classer les insultes politiques selon leurs classes morphosyntaxiques. Enfin, nous mettrons en lumière la dimension sémantique de cette violence verbale.

1) Les circonstances de la violence verbale :

La violence verbale, pour qu'elle soit considérée comme telle, doit être comprise ainsi de la part de son émetteur et de son récepteur en même temps.

Bien entendu, sa formation n'est pas comme celle de toute autre forme langagière. En effet, elle dépend du contexte où elle est prononcée :

*a-* Les interlocuteurs

*b-* Le temps et le lieu de l'énonciation

*c-* Une visée agressive

2) La classification morphosyntaxique des insultes :

En observant les différentes insultes prononcées par les insulteurs, nous remarquons la richesse des classes grammaticales dont nous citons :

- Les insultes adjectivales ; Les insultes nominales ; Les insultes verbales; Les insultes figuratives

Pour ce faire, nous nous appuyerons sur le logiciel AntConc qui nous aidera à élaborer cette classification grammaticale et extraire les occurrences insultantes.

3) La dimension sémantique des insultes :

Dans cette partie, nous étudierons les différents types d'insultes qui peuvent être répertoriées selon leur sémantisme. Autrement dit, les insultes prononcées transmettent parfois un contenu raciste, sexiste, bestial et d'autres fois elles transmettent une ironie ou dénoncent les défauts professionnels.

Pour faciliter et réussir cette distinction sémantique, nous aurons recours au logiciel Antidote.

La présente communication tend à clarifier les circonstances qui contribuent à aboutir à l'outrance verbale dans le discours politique français. De plus, elle vise à dévoiler ses différentes classes syntaxiques et les sens variés qu'elle véhicule.

## Les séquences figées : du discours ordinaire au discours spécialisé

**Hayfa AMMAR**

Université de Sousse, Tunisie

[hayfa\\_h@hotmail.fr](mailto:hayfa_h@hotmail.fr)

Dans cette intervention, nous tenterons d'expliciter le rapport entre le discours spécialisé (DS) et le discours ordinaire (DO) à travers un type particulier de combinaisons, à savoir les séquences figées (SF). En fait, nous considérons que le processus de figement permet non seulement le passage d'une combinatoire libre à une autre figée, mais il dote également ces séquences d'une charge sémantique différente du sens de départ.

Notre travail sera axé sur trois parties :

-La première constitue un rappel de la notion de figement. Nous expliciterons les différents patrons syntaxiques étudiés. Nous montrerons, également, l'importance de la base, l'élément auquel se rapporte la SF, dans le décodage du sens de toute la combinaison. Ainsi, l'adjectival de chien battu doit être étudié en rapport avec le nom qu'il qualifie à savoir air afin de pouvoir décoder le sens total celui de « air triste ».

Nous nous intéressons, en particulier, aux spécificités syntaxiques (absence de déterminants, etc.) et sémantiques (opacité sémantique) de ces séquences.

-Dans la deuxième partie, nous étudierons les séquences figées comme étant un modèle du discours spécialisé. En fait, nous expliciterons, d'abord, les disjonctions ou les rapprochements entre la séquence figée et le sens qu'elle véhicule.

Par exemple, pour la séquence marcher à pas de tortue, l'adverbial à pas de tortue exprime un certain degré d'intensité. La combinaison est interprétée, dans un discours ordinaire, comme suit : marcher lentement.

Nous vérifierons, dans un second lieu, la possibilité de faire une lecture réciproque, c'est-à-dire de partir du discours ordinaire au discours spécialisé. Ainsi repérons-nous au moins deux cas de figures. Dans le premier, le passage du DO au DS est facile et usuel :

Parler fortement (DO : V+adverbe) = parler à haute voix (DS : V+Sf adverbial)

Pour le second cas, la conversion n'est pas assez usuelle :

Filer très vite = filer à brides abattues

Dans la troisième partie, nous aborderons les différentes motivations ou les mécanismes permettant le passage du discours ordinaire au discours spécialisé. Citons, par exemple, la stéréotypie : la tortue = la lenteur.

Nous expliciterons également la structuration de certaines combinaisons particulières comme les séquences figées antiphrastiques : aimable comme un chardon au sens de « très désagréable ».

## Les procédés abrégatifs dans le discours de la presse italienne en ligne : le cas du quotidien *Il Corriere della Sera*

**Abir BOURGUIBA**

Université de La Manouba, Tunisie

[abir\\_bourguiba@aol.fr](mailto:abir_bourguiba@aol.fr)

Le discours journalistique est un des discours spécialisés qui offre un matériel linguistique riche et varié et qui constitue un vaste terrain de recherche sous différents angles : morphosyntaxique, sémantique, pragmatique, textuel, lexical...

Dans le présent article, nous analysons les procédés abrégatifs dans la presse italienne en ligne. Le corpus sur lequel nous nous appuyons est constitué des articles parus pendant trois jours sur le site du quotidien italien *Il Corriere della Sera* : [corriere.it](http://corriere.it).

Notre étude est essentiellement analytique et descriptive. L'approche suivie a été à la fois quantitative et qualitative. Nous avons dans un premier temps relevé les différents procédés d'abréviation présents dans le corpus. Dans un second temps, nous avons procédé à une analyse qualitative de leur fréquence et leur lieu d'occurrence.

Le dépouillement manuel nous a permis d'identifier plusieurs procédés abrégatifs tels que la siglaison, l'acronymie, l'apocope, l'aphérèse, les mots-valises... Ces procédés sont présents dans toutes les rubriques avec une fréquence d'occurrence plus élevée dans les articles d'actualité comme les faits divers et le sport.

Le recours aux procédés d'abrégement s'inscrit – comme le soulignent des chercheurs spécialisés dans le langage journalistique (M. Dardano, I. Bonomi) – dans une tendance générale à la brièveté qui caractérise la presse en général et encore plus celle électronique en raison des contraintes de temps et d'espace (diffusion de l'information en temps réel, son actualisation continue) et du type de lectorat plus jeune et plus pressé.

D'autres procédés contribuent aussi à cette fin comme la nominalisation, l'ellipse ou omission, la préférence de la parataxe à l'hypotaxe, la réduction du nombre de subordonnées par phrase complexe, l'emploi du point pour séparer des propositions principales de leurs subordonnées.

## La « dilution » des composés terminologiques nominaux dans le discours économique : composés type (N1 – N2)

**Jaber ABUALASAL**

Université Lyon 2, France

[jaber-abualasal@hotmail.fr](mailto:jaber-abualasal@hotmail.fr)

Dans ce travail, nous abordons les comportements sémantiques et conceptuels des termes composés de deux noms N1-N2 dans le domaine de spécialité de la macroéconomie. Nous traitons le terme composé de plusieurs éléments, c'est-à-dire décomposable en plusieurs lexies sur le plan lexical. Il est appelé dans la littérature de la terminologie (une unité terminologique complexe (UTC)).

Ces termes composés sont tirés d'un corpus de sept livres qui parlent de la macroéconomie de différents pays arabes (Algérie, Égypte, Jordanie, Liban, Libye, Soudan et Syrie). Ces livres, indiqués dans les références relatives au corpus (voir plus bas), s'inscrivent dans un niveau universitaire. Nous avons choisi d'analyser et de traiter des termes composés selon un modèle asyndétique N1-N2 qui consiste en l'association directe de deux éléments substantifs.

De fait, nous avons remarqué, pendant le repérage des termes composés dans le domaine de la macroéconomie qu'il s'agit d'une sorte de « dilution » concernant ce type de composés. Nous adaptons le concept de « dilution » pour expliquer l'instabilité des composés terminologiques N1-N2 dans le discours spécialisé. Après avoir expliqué la notion de dilution, nous nous attelons à traiter la dilution des composés N1-N2 selon trois aspects : (sens, concept et forme). Pour comprendre les motifs de la dilution des composés N1-N2, l'on aura besoin de comprendre la nature des éléments composants et le comportement du composé (l'ensemble des éléments composants).

D'un côté, la nature de l'élément de base N1 est importante pour comprendre la dilution et l'aspect de la dilution supposé (sens, concept et/ou forme). De fait, il est possible, dans certains cas, de trouver les trois aspects dans un même composé. D'un autre côté, le comportement du composé, par l'ensemble des composants, est aussi important pour comprendre l'effet de l'association de l'élément de base N1 avec l'élément d'expansion N2 qui désigne souvent le concept. Quant à l'élément de base N1, il apparaît dans le corpus en tant qu'élément syncatégorématique. C'est-à-dire que l'élément de base est dépendant de l'élément d'expansion N2 pour constituer un terme composé. Ce qui permet de changer ou encore de remplacer l'élément de base N1 par un autre élément synonyme ou encore, dans certains cas, de changer la structure (le modèle asyndétique) du composé par d'autres structures (les modèles : épithétique et/ou synaptique).

Cela aboutit à un cas de « dilution ». La conclusion est établie à partir des trois aspects proposés (dilution du sens, concept et/ou forme). Ainsi, nous donnons et expliquons les raisons et les motifs du phénomène de la « dilution » des composés nominaux N1-N2.



## Les changements climatiques à la croisée des discours : approche énonciative

**Hanane JARMOUNI IDRISSE**

Université de Kénitra, Maroc

[jarmouni.hanane@gmail.com](mailto:jarmouni.hanane@gmail.com)

Une réflexion, pouvons-nous dire, sur les liens entre le sens et ses énonciateurs dans un discours scientifique, le discours actuel sur les changements climatiques pris en charge par l'institution internationale, le GIEC<sup>1</sup>. Se manifestent amplement dans ce discours les voix des communautés politique et scientifique, concourant toutes à un même objectif : l'exactitude scientifique visant les pertinentes stratégies internationales en vue d'inhiber le réchauffement climatique. Notre propos s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours spécialisé désignant la langue de spécialité propre aux changements climatiques (D. Maingueneau, 2001). Méthodiquement, il s'agit de dissocier l'hétérogénéité sous-jacente en étudiant l'organisation énonciative des voix imbriquées.

Nous admettons avec Ducrot (1984 : 192) que le sens de tout discours résulte de la description de son énonciation pour répondre aux questions : quelles sont les stratégies déployées dans l'élaboration du discours des Nations Unies sur les changements climatiques ? Quelles sont les dimensions discursives possibles dans ce contexte hétérogène ? Approcher le thème des changements climatiques commence en effet par l'examen de l'appareil formel de l'énonciation (Benveniste, 1994), dans un champ discursif où se mêlent des débats de toute sorte.

Nous allons contester en outre, à la manière d'O. Ducrot, l'unicité du sujet parlant, constat conçu comme la présence dans le même champ discursif d'énonciateurs, au pluriel. Rappelons que lorsqu'on parle d'énonciation, on parle de discours désignant « l'énoncé considéré dans sa dimension interactive, son pouvoir d'action sur autrui, son inscription dans une situation d'énonciation (un sujet énonciateur, un allocutaire, un moment, un lieu déterminé) » Maingueneau (1991 :15).

Toutefois, cette science est trop étendue pour pouvoir l'étudier dans le cadre de l'analyse du discours ; il convient d'en extraire un espace discursif (Maingueneau, 1991), dont les acteurs sont le GIEC et les parties de la CCNUCC<sup>2</sup>. Nous allons opérer nécessairement une étude esquissant l'énonciation d'un discours spécialisé en vue d'en rendre compte et d'en restituer le sens et l'effet de sens lié à un contenu argumentatif dans lequel nous allons chercher l'organisation, les dimensions discursives et les finalités.

---

<sup>1</sup> Le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat

<sup>2</sup> La Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques

## Le langage juridique et la recherche de clarté : la polysémie en question

**Amal BOUGOBBA**

Université de Sousse – Tunisie

[amal\\_bougobba@hotmail.fr](mailto:amal_bougobba@hotmail.fr)

La langue du droit possède, en tant que langue de spécialité, des traits qui en font une langue unique et très complexe. En effet, « ce qui caractérise la terminologie juridique c'est [...] qu'elle se rattache à une science sociale et non à une science exacte » (Terral, 2004 : 877).

C'est justement cet ancrage du droit dans des communautés humaines qui influence sa terminologie et résulte de son hétérogénéité. Le vocabulaire juridictionnel est doté donc, d'un double sens.

Des termes d'appartenance juridique exclusive et des termes propres au langage commun qui acquièrent, dans le domaine juridique, une signification particulière (donc différente) même si elle est dérivée du langage commun (et n'est donc pas complètement différente). Ce dédoublement sémantique au sein du même discours, contribue-t-il à l'apparition des cas d'ambiguïté sémantique ou plus précisément du phénomène de la polysémie ? Est-ce à cause de cette dualité que ce langage, qualifié de recherché, est devenu obscur et incompréhensible ?

Notre communication se propose donc de traiter le phénomène linguistique de la polysémie et sa présence dans le langage juridique et d'étudier, entre autres, la migration des termes du langage courant au langage spécifique et les modifications sémantiques qu'ils subissent lors de ce processus.

## L'ambiguïté du discours juridique : cas de la Constitution tunisienne

**Mayssoun BEN AMOR**

Université de Sfax, Tunisie

[mayssounbenamor@yahoo.fr](mailto:mayssounbenamor@yahoo.fr)

Comme toute science, le droit a ses méthodes, ses principes, ses concepts que le profane ne connaît guère mais qui sont familiers aux experts et spécialistes. En fait, c'est la langue, outil essentiel pour la mise en œuvre du droit positif, qui doit permettre d'appliquer des règles de conduite prescrites par le droit. Ce sont les termes et le discours qui les porte qui rendent compréhensibles les préceptes juridiques.

Les exigences d'un discours précis et sûr, dont la nécessité est liée aux fonctions essentielles du droit ne cache pas les artifices et les obscurités de certains abus de la langue juridique. D'un texte qui semble clair peuvent apparaître certaines ambiguïtés liées à la spécificité de la matière juridique. Elles peuvent se présenter, soit lors de la rédaction de la règle juridique, soit lors de son application. Ces ambiguïtés, faisant appel à l'interprétation, sont-elles au service de la spécialité ou constituent-elles le maillon faible qui découle de la spécialité ? L'interprétation, une technique nécessaire pour en dissiper l'opacité, obéit-elle à des méthodes spécifiques liées à la matière ?

Afin de traiter la problématique de l'ambiguïté dans le texte juridique, nous prendrons comme exemple la constitution tunisienne dont certains articles ont suscité une polémique lors de leur mise en œuvre. Nous mettrons l'accent sur différents types d'ambiguïtés repérés dans divers articles de la constitution et leur impact aussi bien sur la matière juridique que sur leur mise en contexte.

## Caractéristiques linguistiques et fonctions du langage juridique

**Raja Hamdi**

Université de Sfax, Tunisie

[hamdiraja74@yahoo.fr](mailto:hamdiraja74@yahoo.fr)

Dans cet article, nous nous sommes focalisé sur un langage spécialisé, à savoir le langage juridique puisque la notion de langage spécialisé revêt un sens tout à fait particulier dans le cas du langage juridique, notamment en raison des fonctions sociales qui incombent à ce dernier. En outre, le langage juridique est un langage professionnel dont la singularité a éveillé ces dernières années un grand intérêt dans des disciplines comme la linguistique. Deux motifs expliquent cet intérêt : le premier est l'importance du langage dans la plus grande partie des processus juridiques (interprétation, application, etc.) ; le second est la formalité de son registre découlant des caractères morphologiques, syntaxiques, lexicaux et pragmatiques.

De plus, de par sa technicité, la langue juridique est avant tout une langue de spécialité même si plusieurs éléments de cette langue, notamment au niveau lexical, existent dans la langue dite générale du fait, entre autres, que le droit relève d'une pratique sociale et qu'il est présent dans la vie de tous les jours, sous différentes formes. Ainsi, un nombre important d'unités lexicales de la langue générale se retrouvent dans la langue juridique et, inversement, des unités terminologiques de cette langue de spécialité se sont banalisées.

Malgré cette forte présence de la langue juridique dans le quotidien de tout un chacun, il n'en reste pas moins que cette langue présente un caractère initiatique et impénétrable pour la grande majorité.

Par ailleurs, le langage du droit présente des marques linguistiques suffisantes pour constituer un langage spécialisé dont nous citons la longueur des phrases, l'utilisation des tournures passives qui donnent à ces derniers un ton neutre, objectif et formel, l'utilisation des combinaisons récurrentes sous diverses formes (expressions figées, mots composés, collocations, phrasèmes, etc.) qui signalent les préférences langagières communes aux spécialistes, l'utilisation de termes souvent polysémiques, la présence d'une certaine objectivité causée par l'usage de formules impersonnelles qui marquent un détachement entre l'auteur et le récepteur ou encore l'utilisation d'un grand nombre de « mots-actes », c'est-à-dire de verbes qui expriment, entre autres, l'obligation, la permission et l'interdiction.

La langue juridique change suivant les différences institutionnelles et les caractéristiques géopolitiques et culturelles de chaque pays, souvent liées à des pratiques professionnelles spécifiques et cela va avoir, en particulier, des conséquences sur la terminologie. Ce fait est particulièrement problématique dans une approche bilingue ou multilingue du droit.

Donc, nous essayerons de mettre au clair les caractéristiques lexicales, morphosyntaxiques, sémantiques et pragmatiques du langage juridique ainsi ses fonctions et nous étudierons également le caractère polysémique et performatif de ce langage.

## La question de la prise en charge dans l'éditorial : le cas du journal tunisien *Le Temps*

**Néjib MBAREK**

Université de Sfax, Tunisie

[nejib.mbarek86@gmail.com](mailto:nejib.mbarek86@gmail.com)

Les études décrivant les genres journalistiques différencient toujours les genres informatifs et les genres de commentaire. L'éditorial, en tant que genre de commentaire, exige du journaliste un plus grand engagement que les articles représentant les genres informatifs.

L'éditorial est un discours où le locuteur s'implique, se situe par rapport aux événements, donne des points de vue afin d'infléchir, d'orienter les jugements des lecteurs et lectrices.

Un certain nombre de rubriques ont une visibilité politique particulière, assumée comme telle par le journal. Il s'agit d'un des lieux du journal dans lesquels l'identité politique du média s'exprime de façon explicite. L'éditorial est le site privilégié où se manifeste l'identité discursive d'un média.

Nous nous intéresserons aux principales approches de la problématique des genres journalistiques, tout en identifiant et leurs critères et leurs typologies. Nous nous proposons également d'étudier les spécificités de l'éditorial sous l'angle de la prise en charge énonciative.

Notre étude prend pour objet les éditoriaux du journal tunisien « *Le Temps* ». Notre objectif est de montrer pourquoi la prise de position du journaliste est implicite et comment elle peut être graduée et différenciée d'un article à un autre tout en dégagant les différents moyens linguistiques par lesquels le journaliste imprime sa marque à l'énoncé.

## La subjective objectivité dans le discours scientifique

**Thouraya FADHEL**

Université de Sfax, Tunisie

[fadhel.thouraya@gmail.com](mailto:fadhel.thouraya@gmail.com)

Le discours scientifique nécessite un face à face avec un public, entre un locuteur et un producteur qui, en rédigeant son texte, suit une stratégie argumentative, dont l'effet se répercute sur le texte par une diversité de marqueurs, témoignant de la présence de l'auteur dans un discours qui se veut objectif, mais qui ne manque pas de traces personnelles.

Cette communication vise à montrer que l'objectivité absolue dans le discours scientifique n'est qu'une intention ou un idéal jamais atteint, car les marques de subjectivité émergent inconsciemment. Le corpus choisi est composé de dix articles électroniques de revues spécialisées en linguistique et en médecine.

## Le discours sociologique : valeurs et limites

**Hafedh BEN AMOR**  
Université de Gabès, Tunisie

[hfdhbnmr@gmail.com](mailto:hfdhbnmr@gmail.com)

## **Reading the Poetic Discourse : the Words of the Poet as the cause of all the trouble**

**Radhia BESBES**

Université de Gabès, Tunisie

[fadi\\_krid@yahoo.fr](mailto:fadi_krid@yahoo.fr)

Faced with increasing doubts about the value of reading and teaching poetry, scholars of the humanities and specifically of literature have started to direct their attention to research about what makes poetry valuable. Hence, a better understanding of the specificities of the poetic discourse is needed. In this context, the present paper aims to address the reader's experience with the peculiarities of the poetic discourse and what makes it inaccessible and therefore unwanted.

For this it uses a case study, "Burnt Norton" by T.S. Eliot and Cognitive Poetics tools of analysis to prove that poetry merely uses language in a way that copes with the nature of its subject matter. Four questions initiated the present research :

1-What makes the poetic discourse different from other discourses and is it really different?

2-Why does poetic discourse represent a source of trouble to readers and namely students?

3-Why does poetry really matter?

4-How can we attribute value to the reading and teaching of poetry? Findings revealed that the experience of the value of poetry is not related to the fact that the poetic discourse is different or difficult. Through a cognitive poetics study of "Burnt Norton", the study revealed that such an experience is tightly related to literary education and to the way poetry is addressed and taught in the classroom and namely to the instructor's conception of that value.



## **Analyzing the cultural content of EFL textbooks : the case of Tunisian EFL textbooks for Basic Education pupils**

**Nadia ABID**

Université de Sfax, Tunisie

[abidnadia3@gmail.com](mailto:abidnadia3@gmail.com)

Textbooks are considered by educationalists and teachers as a key element and major guide in their teaching practices. In foreign language teaching classes, textbooks provide both content and methods of how to teach that content following instructions imposed by the curriculum. Although the focus is primarily put on teaching language and using content for that purpose, the cultural content is believed to have an importance in facilitating language learning and intercultural understanding (Byram, 1993, 1997; Gardner, 2007).

Due to the changes in teaching foreign languages in Europe and the adoption of an intercultural approach that is based on the integration of language and culture teaching, different attempts have been made to study and analyze the language textbooks' cultural content and how it represents people and cultures. Textbooks' content and tasks have been evaluated and in terms of their potential of promoting intercultural learning (Sercu, 2000).

Educationalists such as Byram & Esatres-Sarries, Risager (1991) and Sercu (2000) designed approaches for a systematic analysis of language textbooks' cultural content from different perspectives and on the basis of quantitative (content analysis) and qualitative (analysis of passages) methods. This paper will shed lights on the different approaches of the analysis of the textbooks' cultural content and will try to apply three of them in analyzing 4 Tunisian EFL textbooks used by Basic School pupils.

## Investigating the Linguistic Features of the E-mailing Discourse

**Asma NESBA**

[nesba\\_asma@hotmail.fr](mailto:nesba_asma@hotmail.fr)

**Mohamed GHEDEIR BRAHIM**

[ghdrbrahim3@gmail.com](mailto:ghdrbrahim3@gmail.com)

Université d'El Oued, Algérie

The present study aims at investigating the linguistic features of the E-mailing discourse, being a part of a wider discourse, the electronic discourse. It is a specialized discourse that disposes certain characteristics that guarantees its distinctiveness from other types of Englishes such as political English, legal English and Medical English. These differences are shown on different linguistic levels: typographical level, lexical level, syntactic level and discourse level. A Corpus analysis of a number of 200 e-mail messages from the routine communication in work context of a private import-export company in El Oued, working as a franchisee for important international franchisors, is conducted: 100 outgoing e-mails composed by the participant, the owner of the company and 100 incoming e-mails written by the representatives of foreign companies (an Indian C, a Turkish C and a UAE C).

A qualitative, descriptive and critical corpus analysis is followed based on linguistic and intercultural criteria. The findings reveal that the company's e-mail language is characterized mainly by a linguistic economy in the form of chatting abbreviations, acronyms, structural reductions, ellipsis, clippings and orthographic reduction; a linguistic innovation in the form of creative use of capitalization, spelling and punctuation to convey effects of gesture and tone as well as oral features and informality in the form of informal greetings and leave-takings.

Results of the analysis are used to suggest recommendations to signal the importance of pedagogy in instructing students to use CMC properly without feeling the fear from the new technology. Students must be instructed both the well constructed texts used in academic settings as well as the specific texts used for personal interactions. E-mailing for academic and occupational purposes is different from e-mailing for maintaining social relations.

**English for Medical purposes :**  
**The need for the application of a hybrid teaching environment :**  
**The Tunisian education system as a case study**

**Imen CHAARI**

Université de Sfax, Tunisie

[imenchaari@gmail.com](mailto:imenchaari@gmail.com)

Bizzel (1999) talks about hybridity in academic discourse. This hybrid discourse is opposed to the traditional view that sees academic discourse as a unified register. In this respect, this piece of research seeks to apply this notion to medical settings.

This piece of research attempts to argue for the presence of a continuum of hybrid medical Englishes. It is supposed to show that there is no clear-cut division between the medical, academic world and non-academic world. In this regard, this paper seeks to show that teachers of English in medical settings should not use a fixed academic medical discourse. To put it differently, teachers of English should use a hybrid dynamic discourse that takes into consideration the moving, dynamic nature of medical discourse. In other words, the concept of interdiscursivity should be adopted by teachers in order to enrich the teaching experience.

This paper argues that the medical discourse is a hybrid discourse and that this should have implications on the teaching process. To put it differently, the teaching style is supposed to take this hybridity into consideration.

In this respect, an experiment is going to be implemented to see the application of hybrid teaching style in the Tunisian context. The courses will be collected from different centers and institutions. This analysis intends to see whether the teachers respect the hybrid nature of medical discourse. Another objective is to examine the nature of discourse that is adopted by the teachers. In this regard, the main aim of this paper is to propose a model for the teachers to follow in their preparation of the course. This model seeks to highlight the hybrid contextual variables that surround the medical discourse.

## Specialized Discourse in Language Tests

**Mohamed NAOUA**

Université d'El Oued, Algérie

[naoua-mohammed@univ-eloued.dz](mailto:naoua-mohammed@univ-eloued.dz)

Assessing languages for specific purposes refers to the process of making inferences about test takers' language abilities; and about the capacity of using these languages in constrained academic or occupational domains.

To make sure that the scores emerging from these tests will reflect the abilities to be measured and nothing else, three types of correspondence need to be provided. First, the characteristics of test takers need to be comparable to those of language users.

Second, the constructs intended to be tested should bear some similarities to the competencies of real language users. Finally and most importantly, the test input needs to form a special instance of the specialized discourse related to the examinees' fields of specialty.

The main aim of this paper is to highlight the role of specialized discourse in maximizing the interaction between test takers' background knowledge and the test input, which reinforces the concept of construct validity in language tests.

## Le FOS en milieu universitaire tunisien après la réforme LMD. Enjeux institutionnels et orientations didactiques

**Mohamed MSALMI**

Université de Sfax, Tunisie

[mohamed.msalmi@isefc.rnu.tn](mailto:mohamed.msalmi@isefc.rnu.tn)

Tout en restant dans le cadre de la problématique générale de l'enseignement-apprentissage du français sur objectifs spécifiques (FOS), cette communication traite de la question de la didactique du français appliqué au domaine des affaires en milieu universitaire tunisien, et destiné aux étudiants des filières économie, gestion et informatique.

Il s'agit de retracer chronologiquement et épistémologiquement le parcours notionnel et méthodologique de l'enseignement du FOS puis de préciser le contexte institutionnel de l'étude (système LMD, projet PREFSUP, commission rectorale T2C). Il est question par la suite d'analyser un corpus de méthodes en « français des affaires » afin de mesurer l'intérêt de ce matériel didactique dans les pratiques pédagogiques.

Après avoir examiné la question du FOS à travers le Cadre européen commun de références pour les langues (CECRL), des démarches didactiques seront enfin présentées. Ces propositions sont expérimentées à la FSEGS avec des exemples variés de « français » : enseigné à des fins académiques transversales, appliqué à un domaine de spécialité disciplinaire et professionnelle, orienté vers l'usage de la langue dans l'exercice d'un métier spécifique et finalement appris pour préparer une certification linguistique.

## Le FOS dans la filière médicale en Algérie entre réalité du terrain, attentes et perspectives

**Asma Sara SASSI**

Université de Mascara, Algérie

[sarassim01@gmail.com](mailto:sarassim01@gmail.com)

L'objectif principal derrière tout enseignement est de doter les étudiants d'un ensemble de compétences afin qu'ils puissent réussir leurs études et mener à bien leurs formations. Des compétences disciplinaires, mais aussi transversales.

Dans le cadre d'une recherche doctorale inscrite dans le domaine de la didactique du FOS et de l'ingénierie de formation, nous nous sommes intéressé aux étudiants inscrits en filière médicale à l'Université de Djilali Liabes (Sidi Belabess- Algérie) et avons choisi de travailler essentiellement sur la compétence de l'écrit.

Nous pensons que la médecine est l'une des branches dans lesquelles les étudiants se centrent essentiellement sur leurs cours, une raison pour laquelle il serait essentiel de les aider à se familiariser avec leurs discours écrits et à développer deux compétences qui ne sont autres que la compréhension de l'écrit et l'expression écrite.

Dans la présente communication, nous parlerons du type d'enseignement de lecture/ écriture qui pourrait leur être utile.

L'hypothèse centrale de ce travail est la suivante : Sachant que les savoirs se construisent simultanément avec les discours qui permettent de les dire (Martine, J. et Maryse, R. 2000 : 1773-195), nous pensons que les connaissances linguistiques sont essentielles pour l'appropriation des connaissances disciplinaires et donc apprendre aux étudiants de médecine à lire et à comprendre des discours écrits et à faire un certain nombre d'activités où il s'agit essentiellement de sélectionner des informations, de résumer, de faire des fiches d'idées ou des synthèses pourrait les amener à mieux réviser .

Nous pensons également que travailler sur leurs cours comme support de base pour les activités nous permettrait d'être plus efficace.

Pour ce faire, nous nous engageons, dans un premier temps, à mettre en relief les situations dans lesquelles se manifestent les difficultés des étudiants et de déterminer leurs besoins grâce à l'analyse de questionnaires que nous leur avons proposés.

Dans un second temps, nous évoquerons le type de texte et de terminologie que nous avons identifié grâce à l'analyse d'un corpus formé de cours, de sujets d'examen et d'affichages. Par la suite, nous tenterons de proposer un curriculum adéquat à leurs besoins et à leurs attentes.

## Le français de spécialité, analyse des besoins et représentations des étudiants

**Nada NAJAH TRABELSI**

Université de Kairouan, Tunisie

[nadanajahi@yahoo.fr](mailto:nadanajahi@yahoo.fr)

Cette contribution s'inscrit dans le cadre d'une recherche-action visant à mettre en place et expérimenter un dispositif d'apprentissage FOS comportant un parcours en ligne. Notre public cible est un groupe d'étudiants en L3 (Chimie, Physique, Sciences de la Vie) de la faculté des Sciences de Bizerte.

A partir d'un questionnaire d'analyse des besoins et d'un test d'auto-positionnement linguistique (Sarré, 2010), nous avons pu avoir accès aux déclarations des étudiants permettant d'appréhender leurs représentations concernant, d'une part, l'état de leurs compétences en français et, d'autre part, ce que devrait être un cours de langue de spécialité.

En effet, l'analyse des besoins langagiers étant une composante « essentielle de toute réflexion en langue de spécialité et, par là même, de toute conception d'un enseignement en langue de spécialité », comme le souligne Braud (2008, p143). Nous nous intéressons plus particulièrement aux besoins cibles (Hutchinson et Waters, 1987 ; Sarré, 2010).

Cela nous permettra par la suite d'identifier la compétence à travailler en priorité et l'approche pédagogique à adopter dans la mise en place du dispositif expérimental.

## D'un français général au lycée à un français spécifique en L1, progression ou rupture ?

**Mohamed HORRI**

Université de Mascara, Algérie

[mohammed.horri@yahoo.fr](mailto:mohammed.horri@yahoo.fr)

La langue française est la première langue étrangère en Algérie. Intégrée de facto dans le programme scolaire algérien, elle y est enseignée à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire jusqu'à la 3<sup>ème</sup> année secondaire. L'enseignement-apprentissage du français s'échelonne sur dix ans et est censé permettre aux bacheliers d'avoir une maîtrise suffisante de la langue afin de pouvoir poursuivre des études à l'université dans les disciplines scientifiques et techniques. Notons que l'enseignement du français s'inscrit dans la didactique du FLE dit général.

Le profil de sortie de l'élève bachelier est censé lui permettre d'avoir une maîtrise suffisante des quatre compétences. Une fois à l'université, le bachelier découvre alors une nouvelle vie étudiante, basée sur l'autonomie. En effet, il est lui-même libre de faire ses propres choix, en commençant par la spécialité qu'il veut faire et les débouchés professionnels qu'elle offre. Une fois cette étape franchie, l'étudiant peut enfin entamer ses études. Cependant, il sera confronté à des changements de taille. D'abord, il devra s'adapter à un système d'enseignement différent ; il aura à se familiariser avec les cours magistraux, les Travaux dirigés et les Travaux pratiques. Mais aussi aux nouveaux types d'évaluation : contrôle continu, examen final.

Nous avons jusque-là abordé des changements d'ordre méthodologique, mais il est important de se pencher sur la question centrale de notre recherche, la langue d'enseignement. D'ailleurs, la majorité des filières scientifiques en Algérie sont enseignées en langue française.

Cuq affirme que « L'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dûment identifiées de communication professionnelle ou académique »<sup>1</sup>. Par conséquent, le niveau de langue est censé permettre à l'étudiant de faire face à ce changement. Ce français n'est plus alors inscrit dans une démarche FLE mais dans une visée FOU. Mangiante et Parpette ont défini le FOU comme une « déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifique à la vie universitaire dans son ensemble »<sup>2</sup>. Mais qu'en est-il du cas des étudiants de L1 à l'université de Stambouli Mascara ? Peut-on dire que leur niveau de langue représente réellement le profil de sortie supposé ?

C'est à ces questions que nous tenterons de répondre en premier lieu, pour ensuite passer à notre problématique principale qui n'est autre que la progression des apprentissages en langue française. La matière français en L1 est censée se baser sur le champ disciplinaire de l'étudiant. L'enseignement du français s'inscrirait alors dans un français sur objectifs universitaires. Y a-t-il alors une progression dans les apprentissages de langue française en L1 ? Est-il possible d'envisager un cours FOU avec le niveau de langue des étudiants ? Pour parvenir à répondre à ces questions, nous avons adressé des questionnaires aux étudiants de L1 ainsi qu'aux enseignants des matières de spécialité et ceux de langue française. Nous avons aussi récupéré le canevas de la matière français de la 1<sup>ère</sup> année de licence, ainsi que le programme de la 3<sup>ème</sup> année secondaire que nous avons analysé pour tenter de trouver des réponses à nos questionnements.

---

1 CUQ Jean-Pierre, (janvier 2006) Op Cit. p110.

2 MANGIANTE, J, M.PARPETTE, CH. Le français sur objectif universitaires. PUG Presse universitaire de Grenoble. Juin 2011, P.5.



## Le français des ingénieurs entre l'oralité et la conformité

**Raja BOUZIRI**

Université de Carthage, Tunisie

[rajabouzi5@gmail.com](mailto:rajabouzi5@gmail.com)

La réforme LMD et le projet de rénovation de l'enseignement du et en français ont permis de découvrir et d'intégrer le concept de français de spécialité, un concept jusque-là méconnu. En effet, le français de spécialité se transmettait de manière implicite dans des pratiques d'enseignement où le français occupait le statut de langue maternelle ou seconde. Avec la massification, la démocratisation et l'arabisation de l'enseignement primaire et secondaire, le français a connu un déficit linguistique.

Le français, en tant qu'outil d'enseignement des disciplines scientifiques et techniques, reste une langue indispensable pour la réussite du parcours universitaire et garantissant l'employabilité particulièrement dans les filières scientifiques qui forment l'excellence. Cette réalité a suscité une interrogation et une remise en question quant au bénéfice accordé à l'enseignement du français de spécialité. D'une pratique d'enseignement d'une langue conforme et savante, l'intérêt est plutôt accordé à une pratique d'enseignement où le savoir-dire verbalisant est prioritaire.

Cette contribution inscrite dans une perspective sociodidactique de dimension interactionnelle s'attardera essentiellement sur l'analyse des pratiques langagières usitées en langue française par deux types de public tunisien ; des élèves ingénieurs en formation à l'Institut supérieur d'art et de multimédias de la Manouba et des ingénieurs en exercice à l'entreprise multinationale synopsis. Une enquête de terrain réalisée dans ces deux espaces précités et basée sur l'observation participante nous a fourni un corpus constitué d'un ensemble de données, fruit des pratiques acquises dans le milieu universitaire (ISAMM) et capitalisées sur le marché du travail.

On assiste donc à trois types de français de spécialité à fonctionnalités variées selon la situation. Le français de spécialité ingénieur informaticien ordinaire/ oralisé, partagé par les Tunisiens, le français de spécialité ingénieur des entreprises nationales oralisé/conforme et celui des ingénieurs informaticiens des entreprises multinationales : conforme/élitiste.

## الترجمة بالاقتراض لمصطلحات الطب و الكيمياء خلال القرن التاسع عشر

**Moheddine BEN SLIMANE**

Université de Monastir, Tunisie

[mouheddinebenslimane@gmail.com](mailto:mouheddinebenslimane@gmail.com)

تهدف هذه المداخلة إلى دراسة وصفية استقرائية لظاهرة الاقتراض من خلال ترجمة المصطلحات العلمية إلى اللغة العربية أثناء حركة الترجمة و التعريب في القرن التاسع عشر. سيتناول هذا العمل إذن الاقتراض باعتباره "أسا" من الأسس الأساسية التي قامت عليها عملية الترجمة في ذلك الوقت. فقد كان عمل المترجمين في القرن التاسع عشر قائما على ثلاثة أسس هي الاقتباس و الاقتراض و الترجمة الحرفية.

و قد ارتأينا دراسة ظاهرة الاقتراض دون غيرها من الظواهر نظرا إلى خصوصية المقترضات التي سيعالجها هذا البحث، إضافة إلى أصنافها المتعددة و عددها الكبير الراجع بالأساس إلى خصائص بعض العلوم التي سنبحث في ترجمة أحد مؤلفاتها إلى العربية، و مستوى التقدم الذي عرفته هذه العلوم في العالم الغربي و الأوروبي إلى حدود القرن التاسع عشر. فعلم الطب و الكيمياء هي من بين العلوم التي ألحق بها العجم تطورات كبيرة و اكتشفوا فيها مفاهيم جديدة، و قد أدى ذلك إلى اتساع الهوة بين حال هذه العلوم كما تم تعريبها و التأليف فيها من طرف بعض العلماء العرب في العصر الذهبي و بين ما أصبحت عليه في العالم الغربي في القرن التاسع عشر. و قد عكس هذا الأمر لدى المترجمين العرب في ذلك القرن صعوبة ترجمة مصطلحات هذه العلوم إلى العربية، فعند عدم إيجاد مقابلات عربية لها اضطروا في أغلب الأحيان إلى نقلها إلى اللغة العربية باقتراضها.

من هذا الباب دخلت المقترضات الترجمات العلمية العربية، و خاصة في مجالي الطب و الكيمياء و في بعض العلوم الأخرى، و من تلك الترجمات كتاب "الشذور الذهبية في الألفاظ الطبية" لمحمد بن عمر التونسي، وهو موضوع بحثنا لدراسة الاقتراض المعجمي من حيث هو "أس" أساسي قامت عليها عملية الترجمة أثناء مرحلة الترجمة و التعريب في القرن التاسع عشر. وهو كتاب لا يزال يوجد مخطوطا في نسخة أصلية في المكتبة الوطنية ببباريس، وهو في الأصل ترجمة جماعية للقاموس الفرنسي

Dictionnaire des dictionnaires de médecine français et étrangers

لمؤلف اسمه فابر Fabre

قام بها مجموعة من أساتذة الطب بمدرسة الطب في عهد محمد علي بمصر، ثم قام بمراجعتها و الإضافة إليها المصحح اللغوي الشيخ محمد بن عمر التونسي. و لا يقتصر الكتاب على مجال الطب فحسب و إنما يشمل أيضا عدة مجالات أخرى أهمها مجال الكيمياء.

## في مظاهر انحسار المعنى واتساعه في ضوء الترجمة

**Riadh BEN ACHOUR**

Université de Gabès, Tunisie

[ilariadh@yahoo.fr](mailto:ilariadh@yahoo.fr)

تسعى هذه الدراسة إلى مزيد البحث في مسألة انحسار معنى المقابلات اللغوية - وهي لعمري عديدة - تارة واتساعه تارة أخرى عند ترجمة مصطلحات أو ألفاظ من لغة معينة إلى أخرى.

إنها محاولة تهدف إلى مزيد تسليط الضوء من زاوية نظر مختلفة على بعض مواطن انحراف مرآة الترجمة. فينجر عن مواطن الإنحراف هذه إنعكاس لمقابلات لغوية غير متناسبة. وهي وإن اعتبرت على علتها مقابلاً لغويًا في اللغة الهد فإنها تظل دون تحقيق مبدأ التكافؤ من حيث المفهوم أو من حيث المعنى وهو مبدأ يظل منشودًا في عملية الترجمة.

## حدود الترجمة الآلية لمصطلحات الأزمة المالية العالمية: "نموذج النشرة الدورية الالكترونية لصندوق النقد الدولي"

**Leila LAIMECHE**

Université d'Annaba, Algérie

[lila.traduction@yahoo.fr](mailto:lila.traduction@yahoo.fr)

قطعت العلوم والمعارف أشواطاً رهيبية بحيث أصبحت اللغة المتخصصة أداة لا غنى عنها لنقل المعرفة، ومن البديهي أن ترتبط اللغة المتخصصة بترجمة متخصصة تنقل المعارف بين الشعوب. وهذا الكم الهائل المتدفق من المعلومات في شتى التخصصات فرض على الإنسان اللجوء إلى أنظمة الترجمة الآلية اقتصاداً للجهود والوقت، على الرغم من قصورها و " الذي يلقي رواجاً كبيراً في مجال Systran عجزها غالباً في بلوغ الجودة المطلوبة. ومن هذه الأنظمة الآلية نجد نظام " الترجمة الآلية، وهو نظام يعتمد أساساً على تطوير أزواج اللغات التي تسوق تجارياً على مستوى العالم، نذكر منها انجليزي-فرنسي-انجليزي، و انجليزي-عربي-انجليزي.

و قد اخترنا في مداخلتنا موضوع الأزمة المالية التي ضربت العالم عام 2009، و كادت تعصف بأقوى المؤسسات المالية العالمية كما أفرزت موضوعاتها و مصطلحاتها التي سنبحث فيها من خلال مدونة عالمية هي النشرة الدورية لصندوق النقد الدولي (2009-2010) الصادرة باللغة الانجليزية و لها ترجمات إلى اللغات المعتمدة بالصندوق. و سنتناول بالدراسة و النقد الترجمات التي وضعتها فرق الترجمة بالصندوق (بالعربية و الفرنسية) للمصطلحات الانجليزية و تلك التي يقترحها برنامج "سيستران"، مع رصد نقاط التوافق و مواطن القصور و الاختلاف إثراء للبحث و سعياً إلى إبراز صعوبة تعامل الآلة مع المصطلحات المستجدة و المركزة في المجالات المتخصصة.

و على سبيل المثال لا الحصر نذكر أن "المخاطر النظامية العالمية"، "فقاعة أسعار الأصول المتنامية"، "منهج اللمسة على الترتيب، في حين أن الآلة ترجمتها —: "مجازفة الشاملة شامل"، "يلوح تهديد"، "ينمو أصل touch Regulation من سعر فقاعة"، "خفيف لمس نظام تعديل". و الفروق بينها واضحة.

## من صعوبات ترجمة النصوص العلمية

Haïfa JEDDA

Université de Sousse, Tunisie

[haifaboubakers@gmail.com](mailto:haifaboubakers@gmail.com)

تختلف قضايا الترجمة باختلاف النصوص المراد ترجمتها. ولئن كان من الشائع في الدراسات المتعلقة بالتنظير للترجمة القول بأن ترجمة النصوص العلمية أسهل أو أيسر من ترجمة غيرها من النصوص، فإنّ ترجمة هذا النوع من النصوص يكشف عن صعوبات. فما هي خصائص النص العلمي؟ وما الذي يميزه عن غيره من النصوص؟ وما هي أهم القضايا التي تطرحها ترجمته؟

(1) مفهوم النص العلمي : - هو النص الذي يتميز بعلميته من حيث المضمون أو الأسلوب.

- عبارة عامة تتضمن عدّة أصناف فرعية للنصوص العلمية مثال: الرياضية اللسانية / الفلسفية / الطبية

هذا يعني أن كل نوع من العلوم يستوجب نوعا من النصوص و بالتالي يطرح نوعا مختلفا من مشاكل الترجمة و قضاياها .

(2) قضايا ترجمة النص العلمي: مثلت الترجمة العلمية باعتبارها وسيلة من وسائل نقل المعرفة و الاطلاع على علوم الحضارات المجاورة فقد مثلت ثابتا من ثوابت كل نزعة تطويرية قد يما وحديثا ( المترجمون العرب كانوا علماء :كان الأطباء في الجاهلية: ( الحارث بن كلدة/ أرثمة التميمي.. ) صلة بالمدارس الفارسية. و في صدر الاسلام أصبح العرب يهتمون بالعلوم الطبية و الفلسفية ( بن اسحاق كان طبيبا/ ثابت الصائبي كان نابغة في الطب...))

(3) اللغة العلمية /الأسلوب العلمي :

- النص العلمي ≠ النص الادبي لا يحفل بأسلوب الابلاغ بقدر ما يحفل بالابلاغ نفسه.

اللغة العلمية لغة بسيطة / واضحة / دقيقة / صحيحة ( بالمفهوم العلمي..)

- الكتابة العلمية كتابية رياضية في الأغلب تقوم غالبا على رموز يتخذها العالم للدلالة على على المسمى المرموز إليه. (∞ % @ Ø √). ولكن المشكل الاهم لا يرتبط بالرموز بقدر ما يرتبط بالمصطلحات التي توافق هذه الرموز: من أفضل السبل لوضع المصطلح العلمي تعريبه أي إضفاء الطابع العربي على الأصل الأجنبي مع الحفاظ على نسق العربية و لكن عملية التعريب ليست عملية يسيرة لأسباب منها: أن بعض المفاهيم لها أكثر من مصطلح داخل اللغة الأجنبية مثال: ثنائية كلام / لسان عند دي سوسير توازي نوعا ما من حيث المعنى ثنائية تشومسكي قدرة / إنجاز .

من القضايا التي تطرحها المصطلح العلمي أيضا اضطرابه و اختلافه داخل الوطن باختلاف الفترة التاريخية و باختلاف البلدان.

( المصطلحات اللسانية في المغرب ≠ تونس)

← يطرح هذا إشكالية توحيد المصطلحات و إجرائها على مستوى الممارسة.

← إشكاليات كلها ( و بعضها لم يذكر لضيق عدد الكلمات المطلوبة ) يطرحها موضوع المداخلة

## الترجمة وإشكاليات المصطلح الديني

**Riadh MILADI**

Université de Sfax, Tunisie

[riadh.miladi@yahoo.fr](mailto:riadh.miladi@yahoo.fr)

إذا كانت المصطلحات عموماً مفاتيح العلوم وذاكرتها ، فإن أمرها يصبح أعقد تأويلاً وترجمة متى ارتبطت قضية المصطلح بالنصّ الديني الذي يحمل عقائد الناس وعباداتهم وقيمهم بل يحمل أيضاً رؤيتهم للكون

إنّ مداخلتنا تقوم على اختبار نماذج من الترجمات التي اقترحتها عدد من الباحثين لبعض "الكلمات الرموز" بعبارة أركون في النصّ القرآني ، وعلى مراجعة بعض مصطلحات العلوم الإسلامية كالفقه وأصوله و غيرها بعد أن نقلها إلى اللغات الأوروبية طائفة من الباحثين والمستشرقين

فالعامل إذن تحليلي نقدي يتعلّق بالنصّ التأسيسي في مرحلة أولى و في مرحلة ثانية بالعلوم القائمة عليه وقد انتظمت في . مصطلحات فصارت أقرب إلى اللغة المختصة باعتبارها استقلت عن لغة العرف بعبارة الأصوليين واتصلت بلغة الشرع

## Le corpus linguistique et le corpus métalinguistique

**Ezzedine BOUHLEL**

Université de Sousse, Tunisie

[ezzedine\\_bouhlel@yahoo.fr](mailto:ezzedine_bouhlel@yahoo.fr)

Grâce aux outils audiovisuels et surtout au web, les corpus exploitables sont devenus aujourd'hui de plus en plus étendus, ce qui contribue à faire évoluer les méthodes et les théories linguistiques. Finies de nos jours les querelles entre partisans et opposants à l'usage de tels supports. Pratiquement, l'ensemble des chercheurs, toutes tendances confondues, reconnaît les vertus de ces outils. En effet, le corpus linguistique, grâce aux faits rassemblés, permet de développer des dictionnaires et des grammaires descriptives, qui peuvent à leur tour fonctionner comme des corpus, et dans ce cas, l'on pourrait parler de corpus métalinguistiques. Bien que le second soit l'aboutissement du premier, l'un et l'autre présentent des caractéristiques particulières. Une brève comparaison entre les deux est susceptible de nous révéler leurs divergences.

Le corpus linguistique, exploité depuis près d'un demi siècle est devenu une composante indiscutable de la recherche ; il a fait l'objet d'un nombre considérable de travaux ayant pris la forme d'articles, d'ouvrages, de colloques, etc. Défini comme un « ensemble fini d'énoncés réels réuni en vue de l'étude d'un phénomène linguistique »<sup>1</sup>, il peut être oral ou écrit, il appartient à un genre, à une époque ou à un auteur particuliers. Quant au corpus métalinguistique, il présente un profil tout à fait différent ; on pourrait même aller jusqu'à se demander s'il mérite le nom de corpus, car contrairement au premier, il n'est pas composé de textes littéraires ou journalistiques, ni de conversations mais il se présente sous forme de grammaires et en particulier de dictionnaires linguistiques.

Dans notre communication, nous nous proposons d'établir une comparaison détaillée entre les modes d'emploi des deux types de corpus tout en nous focalisant sur les dictionnaires et nous prendrons comme exemple *Le dictionnaire des sciences du langage* de Franck Neveu. Nous essaierons de dégager les caractéristiques du corpus métalinguistique et de déterminer quel type d'étude il permet d'effectuer.

---

<sup>1</sup>. *Le Robert Electronique*.

## Implémentation d'un extracteur semi-automatique des emprunts formels en arabe standard moderne

**Hicham OUARDI**

Université de Beni mellal, Maroc

[h.ouardi@usms.ma](mailto:h.ouardi@usms.ma)

Le présent papier se propose de remettre en cause les règles intrinsèques élaborées par les grammairiens arabes en vue de reconnaître l'allogénéité d'une entité lexicale. A cette fin, nous avons établi, tout d'abord, une étude contrastive portant sur des corpus lexicaux arabe, perse et grecque pour quantifier la transposabilité des règles inférées par les grammairiens arabes et qui sont en fait dégagées sur la base des corpus à dominance perse. La collecte des données a puisé dans différentes ressources, notamment les livres monumentaux « الجامع لمفردات الأدوية والأغذية » d'Ibn Al-Baytar pour les lexies d'origine grecque, « المعرب من الكلام الاعجمي على حروف المعجم » d'Al-Jaoualiqi et « لسان العرب » d'Ibn-Mandhour pour les entités arabes et perses.

Ensuite, nous avons tâché de procéder à une analyse combinatoire des différents segments dans le but d'inférer des marques pertinentes susceptibles de démontrer l'aspect allogène d'une lexie. Les contraintes phonotactiques pesant sur la formation des mots en arabe sont conçues selon une nouvelle optique et elles ont pu montrer les corrélats sonores combinés aux substrats segmentaux.

Enfin, nous avons passé au peigne fin quelques emprunts-prototypes en nous appuyant sur deux paradigmes théoriques jugés optimaux pour rendre la prosodie, les emprunts incorporés au système linguistique arabe ; à savoir la théorie de la géométrie des traits et la théorie autosegmentale. Cette analyse a poussé notre réflexion vers un stade plus élevé passant de la description et l'explication linguistiques à la systématisation de l'identification de l'origine allogène d'un radical.



# L'Analyse de discours assistée par ordinateur : L'apport de l'informatique et des mathématiques à la littérature et à la linguistique

**Amina SAKER**

Université d'Om El Bouagui, Algérie  
[sakerminoucha@yahoo.fr](mailto:sakerminoucha@yahoo.fr)

**Dzair BOUZID**

Université d'Om El Bouagui, Algérie  
[dzair.bouzid@yahoo.com](mailto:dzair.bouzid@yahoo.com)

## 1. L'approche lexicométrique (développement)

Après avoir soigneusement constitué et enregistré en ordinateur son corpus d'analyse, le chercheur procède à une division de ce corpus en plusieurs sous-parties comparables. Cette distribution tient compte des hypothèses d'analyse. Celles-ci sont formulées en fonction d'une variable de l'énonciation déterminée préalablement par le lexicométricien (auteur, époque, lieu, genre littéraire, etc.) La division du corpus vise à examiner les ressemblances ou les oppositions lexicales entre les sous-corpus.

Ainsi, le chercheur peut vérifier la pertinence de son découpage et partant valider ou invalider ses hypothèses. Par exemple, si on divise un corpus constitué de l'œuvre complète d'un auteur en fonction de la variable « temps », c'est-à-dire en fonction des époques pendant lesquelles les textes de l'écrivain ont été produits, on peut distinguer plusieurs époques, donc plusieurs sous-parties.

L'analyse lexicométrique fait ressortir les ressemblances ou les clivages lexicaux entre les différentes sous-parties (donc les différentes époques). L'hypothèse de recherche serait donc axée sur l'effet du temps sur l'évolution du lexique d'un auteur.

## 2. Application sur les œuvres littéraires.

La production littéraire algérienne francophone constitue un potentiel important vu le nombre d'œuvres produites depuis les débuts de la littérature algérienne francophone (Mohamed DIB, KATEB Yacine, Mouloud MAMMERI, Mouloud FERAOUN, etc.) jusqu'à nos jours (Rachid MIMOUNI, Assia DJEBAR, Rachid BOUDJEDRA, etc.)

En utilisant l'approche lexicométrique, on peut appréhender ces œuvres d'une autre manière et faire des comparaisons jusque-là impossibles puisque l'analyse statistique du vocabulaire prend en compte des lexiques assez larges.

Ainsi, il serait intéressant de confronter les vocabulaires des différentes époques afin de déceler les proximités ou les distances, les ressemblances ou les divergences et d'en déterminer les raisons. Ces études permettraient également de rendre compte des rapports entre l'écriture des différents écrivains et le contexte sociohistorique caractérisant chaque époque. Elles offriraient aussi la possibilité de cerner les dimensions qui marquent chaque génération.

Ces études peuvent porter sur la structure du vocabulaire, le style, la rhétorique, les thèmes, etc. Quelques pistes de recherche peuvent être explorées par des analyses lexicométriques : évolution de la littérature algérienne francophone à travers le temps (analyses lexicales) ; analyses lexicales ou stylistiques contrastives entre les différentes générations de cette littérature (première, deuxième et troisième générations), etc.

### **3. L'étude sur le lexique.**

Après la division en sous-corpus du corpus global, le linguiste met en œuvre des programmes lexicométriques qui effectuent des calculs statistiques de lexique. Mais, il ne faut pas pour autant perdre de vue le fait qu'il appartient au linguiste d'interpréter les faits quantitatifs décelés par la machine. Les programmes de statistique lexicale sont nombreux et divers. Ils offrent ainsi des fonctions différentes. Nous nous contentons ici de présenter les outils mis au point et utilisés par les chercheurs.

Le logiciel procède au départ à une segmentation du corpus en formes graphiques ou unités linguistiques. Il effectue ensuite une indexation des formes relevées. L'indexation est alphabétique lorsque les occurrences sont classées par ordre alphabétique, ou hiérarchique lorsqu'il est tenu compte de l'ordre croissant ou décroissant des fréquences des formes répertoriées.

Après l'indexation, le chercheur effectue un découpage en segments répétés. Ceux-ci sont des chaînes ou des séries de formes contigües non interrompues par des signes de ponctuation. Ces séries se répètent, semblables, plusieurs fois dans le même texte.

## Émotions et Locutions verbales : comparaison entre la presse écrite et le discours littéraire

**Nesrine BEN BOUBAKER**  
[nessrinebenboubaker@yahoo.fr](mailto:nessrinebenboubaker@yahoo.fr)

Université de Sfax, Tunisie  
Université de Grenoble, France

Les journalistes connaissent l'importance de l'impact des mots puissants et accrocheurs. Cette prise de conscience a éveillé l'instinct des auteurs pour bien choisir des expressions émotionnelles. La création de l'image intentionnelle recourt aux locutions verbales (LV) d'émotions telles que « mettre en colère, mettre en émoi, mettre en boîte, mettre en rage.... ». Nous allons utiliser le logiciel Émolex, élaboré dans le cadre du projet franco-allemand qui étudie la combinaison du lexique des émotions en 5 langues.

Les locutions verbales, en général, ne sont pas toutes mentionnées comme des entrées dans les dictionnaires, c'est un phénomène discursif.

Nous allons utiliser la méthode de corpus Driven (entraîné), par laquelle la linguistique rejette la caractérisation de la linguistique de corpus comme une méthode et affirme au contraire que le corpus lui-même devrait être la seule source de nos hypothèses sur la langue (Togini- Bonelli : 84.5).

Alors, dans cette communication, on se rend compte de la difficulté d'analyser le champ sémantique relevant de la sphère affective de la colère parmi les autres champs optés par l'équipe d'Émolex. On va considérer que le sens vient aux mots grâce à leur usage avec d'autres mots dans un environnement commun ; la combinatoire et le contextualisme. Ces derniers se basent souvent sur la métaphore, qui est un « procédé de langage qui consiste à emporter un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison » (*Petit Robert*, 1993).

## La préparation à la certification DELF Pro. B2 par l'approche actionnelle : l'expérience de l'ISET de Sfax

**Fathia DAOUÈS**  
[rpibois@gmail.com](mailto:rpibois@gmail.com)

Université de Sousse, Tunisie

L'approche actionnelle, qui s'est répandue lors des dernières décennies, joue, de nos jours, un rôle important en didactique du français langue étrangère (FLE). Dans cette communication, je mettrai l'accent sur l'importance de cette approche dans l'enseignement-apprentissage de la langue française et ce à partir d'une expérience pilote que j'ai menée à l'ISET de Sfax-Tunisie lors du 2e semestre de l'année universitaire 2014/2015.

Dans cette expérience, il a été question de préparer un groupe d'étudiants à la certification DELF Pro. B2, tout en appliquant l'approche actionnelle et tout en se basant sur un ensemble de tâches et d'activités qui visent à développer un certain nombre de compétences linguistiques et langagières chez les étudiants. Je présenterai, dans cette communication, la typologie des tâches et des activités d'apprentissage proposées et un échantillon des activités effectuées par les étudiants dans le cadre de cet enseignement.

## Contacts des participants au Colloque DS : edp Gabès 2016

N°	Nom et Prénom	E-mail	Tél
1.	<b>ABID Nadia</b>	<a href="mailto:abidnadia3@gmail.com">abidnadia3@gmail.com</a>	
2.	<b>ABOUDA Lotfi</b>	<a href="mailto:lotfi.abouda@univ-orleans.fr">lotfi.abouda@univ-orleans.fr</a>	
3.	<b>ABUALASAL Jaber</b>	<a href="mailto:jaber-abualasal@hotmail.fr">jaber-abualasal@hotmail.fr</a>	
4.	<b>ADHOUM Rim</b>	<a href="mailto:adhoun_rim@yahoo.fr">adhoun_rim@yahoo.fr</a>	
5.	<b>AGAL Amine</b>	<a href="mailto:a.agal@corp.tn">a.agal@corp.tn</a>	
6.	<b>AHMED Meriem</b>	<a href="mailto:myryamfr13@yahoo.fr">myryamfr13@yahoo.fr</a>	
7.	<b>ALBEIRISS Baïan</b>	<a href="mailto:baian.albeiriss@univ-lyon2.fr">baian.albeiriss@univ-lyon2.fr</a>	
8.	<b>AMMAR Hayfa</b>	<a href="mailto:hayfa_h@hotmail.fr">hayfa_h@hotmail.fr</a>	
9.	<b>AYEB Valérie</b>	<a href="mailto:valerie.ayeb@institutfrancais-tunisie.com">valerie.ayeb@institutfrancais-tunisie.com</a>	
10.	<b>BARDAA Nadhem</b>	<a href="mailto:contact@nadhem.net">contact@nadhem.net</a>	
11.	<b>BELHASSEN Mohsen</b>	<a href="mailto:mohsenbelha@yahoo.fr">mohsenbelha@yahoo.fr</a>	
12.	<b>BEN ACHOUR Riadh</b>	<a href="mailto:ilariadh@yahoo.fr">ilariadh@yahoo.fr</a>	
13.	<b>BEN AL HADJ SASSI Inès</b>	<a href="mailto:ines.benhadjsassi@yahoo.fr">ines.benhadjsassi@yahoo.fr</a>	
14.	<b>BEN AMMAR Rabeab</b>	<a href="mailto:rabeab_benammar@yahoo.com">rabeab_benammar@yahoo.com</a>	

15.	<b>BEN AMOR Hafedh</b>	<a href="mailto:hfdhbnmr@gmail.com">hfdhbnmr@gmail.com</a>	
16.	<b>BEN AMOR Maysoun</b>	<a href="mailto:mayssounbenamor@yahoo.fr">mayssounbenamor@yahoo.fr</a>	
17.	<b>BEN AMOR Omezzine</b>	<a href="mailto:omzine@outlook.com">omzine@outlook.com</a>	
18.	<b>BEN BOUBAKER Nesrine</b>	<a href="mailto:nessrinebenboubaker@yahoo.fr">nessrinebenboubaker@yahoo.fr</a>	
19.	<b>BEN DHAOU Fatma</b>	<a href="mailto:fatmabendhaw@gmail.com">fatmabendhaw@gmail.com</a>	
20.	<b>BEN KHALIFA Bayrem</b>	<a href="mailto:bayrembenkhalifa@gmail.com">bayrembenkhalifa@gmail.com</a>	
21.	<b>BEN MANSOUR Fatma</b>	<a href="mailto:fatma_ben_mansour@yahoo.fr">fatma_ben_mansour@yahoo.fr</a>	
22.	<b>BEN NEJMA Nour</b>	<a href="mailto:nourelb21@gmail.com">nourelb21@gmail.com</a>	
23.	<b>BEN SLIMANE Mouheddine</b>	<a href="mailto:mouheddinebenslimane@gmail.com">mouheddinebenslimane@gmail.com</a>	
24.	<b>BENABOURA Wahiba</b>	<a href="mailto:wahiba_bn@yahoo.fr">wahiba_bn@yahoo.fr</a>	
25.	<b>BESBES Radhia</b>	<a href="mailto:fadi_krid@yahoo.fr">fadi_krid@yahoo.fr</a>	
26.	<b>BORGHOL Mohamed Saad</b>	<a href="mailto:borghol_s@yahoo.fr">borghol_s@yahoo.fr</a>	
27.	<b>BOUATTOUR Mohamed</b>	<a href="mailto:mohamedbouattour@yahoo.fr">mohamedbouattour@yahoo.fr</a>	
28.	<b>BOUGHAMMOURA Amine</b>	<a href="mailto:amine-b1@live.com">amine-b1@live.com</a>	
29.	<b>BOUGOBBA Amal</b>	<a href="mailto:amal_bougobba@hotmail.fr">amal_bougobba@hotmail.fr</a>	
30.	<b>BOUHLEL Ezzedine</b>	<a href="mailto:ezzedine_bouhleb@yahoo.fr">ezzedine_bouhleb@yahoo.fr</a>	
31.	<b>BOUKADI Nesrine</b>	<a href="mailto:boukadi.nesrine@yahoo.fr">boukadi.nesrine@yahoo.fr</a>	

32.	<b>BOURGUIBA Abir</b>	<a href="mailto:abir_bourguiba@aol.fr">abir_bourguiba@aol.fr</a>	
33.	<b>BOUZID Dzaïr</b>	<a href="mailto:dzair.bouزيد@yahoo.com">dzair.bouزيد@yahoo.com</a>	
34.	<b>BOUZIRI Raja</b>	<a href="mailto:rajabouzir5@gmail.com">rajabouzir5@gmail.com</a>	
35.	<b>CHAARI Imen</b>	<a href="mailto:imenchaari@gmail.com">imenchaari@gmail.com</a>	
36.	<b>CHAKCHOUK Mohamed</b>	<a href="mailto:chakchoukmohamed1@yahoo.fr">chakchoukmohamed1@yahoo.fr</a>	
37.	<b>DAKHIA Abdelwaheb</b>	<a href="mailto:h_dakhia@yahoo.fr">h_dakhia@yahoo.fr</a>	
38.	<b>DAOUÈS Fathia</b>	<a href="mailto:rpibois@gmail.com">rpibois@gmail.com</a>	
39.	<b>ELLOUZ Adnène</b>	<a href="mailto:adnenellouz@gmail.com">adnenellouz@gmail.com</a>	
40.	<b>FADHEL Thouraya</b>	<a href="mailto:fadhel.thouraya@gmail.com">fadhel.thouraya@gmail.com</a>	
41.	<b>GHEDEIR BRAHIM Mohammed</b>	<a href="mailto:ghdrbrahim3@gmail.com">ghdrbrahim3@gmail.com</a>	
42.	<b>HAMDI Raja</b>	<a href="mailto:hamdiraja74@yahoo.fr">hamdiraja74@yahoo.fr</a>	
43.	<b>HORRI Mohamed</b>	<a href="mailto:mohammed.horri@yahoo.fr">mohammed.horri@yahoo.fr</a>	
44.	<b>JARMOUNI IDRISSE Hanane</b>	<a href="mailto:jarmouni.hanane@gmail.com">jarmouni.hanane@gmail.com</a>	
45.	<b>JEDDA Haïfa</b>	<a href="mailto:haifaboubakers@gmail.com">haifaboubakers@gmail.com</a>	
46.	<b>KAFI Khaled</b>	<a href="mailto:k_kafidz@yahoo.fr">k_kafidz@yahoo.fr</a>	
47.	<b>KAHLOUL Mongi</b>	<a href="mailto:mongikahloul@gmail.com">mongikahloul@gmail.com</a>	
48.	<b>KAMOUN Saloua</b>	<a href="mailto:salouamess@gmail.com">salouamess@gmail.com</a>	
49.	<b>KHERROUB Mohand ou Yahia</b>	<a href="mailto:kheryaya@yahoo.fr">kheryaya@yahoo.fr</a>	
50.	<b>KHYARI Hayet</b>	<a href="mailto:Khyari_hayet@hotmail.com">Khyari_hayet@hotmail.com</a>	
51.	<b>KORICHI Manel</b>	<a href="mailto:korichimanel@yahoo.fr">korichimanel@yahoo.fr</a>	
52.	<b>LAIMECHE Leila</b>	<a href="mailto:lila.traduction@yahoo.fr">lila.traduction@yahoo.fr</a>	
53.	<b>LOPEZ MUÑOZ Juan Manuel</b>	<a href="mailto:jmanuel.lopez@uca.es">jmanuel.lopez@uca.es</a>	

54.	<b>MANAA Gaouaou</b>	<a href="mailto:manaamoussagaouaou@gmail.com">manaamoussagaouaou@gmail.com</a>	
55.	<b>MBAREK Néjib</b>	<a href="mailto:Nejib.mbarek86@gmail.com">Nejib.mbarek86@gmail.com</a>	
56.	<b>MILADI Riadh</b>	<a href="mailto:riadh.miladi@yahoo.fr">riadh.miladi@yahoo.fr</a>	
57.	<b>MSALMI Mohamed</b>	<a href="mailto:mohamedmsalmi2012@gmail.com">mohamedmsalmi2012@gmail.com</a>	
58.	<b>NAJAH TRABELSI Nada</b>	<a href="mailto:nadanajahi@yahoo.fr">nadanajahi@yahoo.fr</a>	
59.	<b>NAOUA Mohamed</b>	<a href="mailto:naoua-mohammed@univ-eloued.dz">naoua-mohammed@univ-eloued.dz</a>	
60.	<b>NESBA Asma</b>	<a href="mailto:nesba_asma@hotmail.fr">nesba_asma@hotmail.fr</a>	
61.	<b>NJAH Mohamed</b>	<a href="mailto:med.njah@yahoo.fr">med.njah@yahoo.fr</a>	
62.	<b>NOURI Jahida</b>	<a href="mailto:jahida84n@hotmail.fr">jahida84n@hotmail.fr</a>	
63.	<b>OUARDI Hicham</b>	<a href="mailto:h.ouardi@usms.ma">h.ouardi@usms.ma</a>	
64.	<b>RAJAH Abdelaziz</b>		
65.	<b>RHAÏEM Abdelhamid</b>	<a href="mailto:abdelhamid_rhaiem@yahoo.fr">abdelhamid_rhaiem@yahoo.fr</a>	
66.	<b>SAÏDANI Hela</b>	<a href="mailto:helasaidani1991@gmail.com">helasaidani1991@gmail.com</a>	
67.	<b>SAKER Amina</b>	<a href="mailto:sakerminoucha@yahoo.fr">sakerminoucha@yahoo.fr</a>	
68.	<b>SASSI Asma Sara</b>	<a href="mailto:sarassassim01@gmail.com">sarassassim01@gmail.com</a>	
69.	<b>TEJ Ramzi</b>	<a href="mailto:tegramzy@yahoo.fr">tegramzy@yahoo.fr</a>	
70.	<b>TOUNSI Mohsen</b>	<a href="mailto:tounsi_mohsen@hotmail.fr">tounsi_mohsen@hotmail.fr</a>	
71.	<b>TRIKI Mounir</b>	<a href="mailto:mtriki2001@yahoo.com">mtriki2001@yahoo.com</a>	
72.	<b>ZOUARI Amine</b>	<a href="mailto:amine.zouari@yahoo.fr">amine.zouari@yahoo.fr</a>	